



AMICALE
DES ANCIENS
D'ARAGO

n° 31

Décembre 2014



RICOCHE



RICOCHET

La revue de l'**A**micale des **A**nciens élèves
et personnels des collèges et lycée **A**rago
de Perpignan

Notre site internet
www.anciensdarago.com

Décembre 2014 - N° 31

Ricochet, pourquoi ce nom, direz-vous ?

" Le dictionnaire répond : *bond que fait une pierre plate et légère lorsqu'on la lance sur la surface de l'eau.*

Cette définition nous a paru convenir parfaitement à notre bulletin qui sera le lien entre nous tous, la preuve indiscutable de nos actes successifs de bonne volonté.

Voix parfois prête à la critique comme à la louange, nous la voudrions toujours représentative d'un effort commun dans la recherche de l'Amitié. "

(Texte extrait de l'éditorial du 1^{er} numéro de Ricochet paru en janvier 1955).

Sommaire...

- 4 - L'édito du Président
- 6 - Le mot du proviseur
- 7 - Qui êtes-vous Pascal COLLEU ?
- 8 - Conseil d'administration de AAA
- 9 - Bureau de AAA
- 10 - Les 6 commissions de AAA
- 11 - Trombinoscope
- 13 - Vie de l'amicale
- 23 - Cérémonie du 11 novembre
- 24 - Distinctions
- 25 - Disparitions
- 26 - Le lycée aujourd'hui
- 29 - Les résultats au bac en juin 2014
- 30 - Odette SOULA
- 31 - Les tribulations du meuble de l'abbé JAUBERT
- 32 - L'architecte du lycée Arago
- 33 - La nuit des grands cœurs
- 34 - Le site internet de AAA
- 35 - Promotion Louis PRAT
- 37 - Inauguration allée Louis PRAT
- 39 - Poème : Maïa de Louis PRAT
- 40 - Cérémonie de remise des diplômes
de la promo SARDA GARRIGA
- 43 - Sortie amicaliste à Vinça
- 45 - Sortie amicaliste en Cerdagne
- 47 - Sortie amicaliste à Narbonne
- 49 - Claude Simon n'est pas oublié
- 50 - Nawal MENIKER
- 51 - La momie du Muséum
- 52 - Les anciens nous écrivent
- 54 - Dossier : Le général d'armée Clément BLANC
- 62 - Cathédrale solidaire
- 63 - Le blouson par Yvan BASSOU
- 64 - L'envie après la vie scolaire par Alain VALS
- 65 - Une grande bâtisse par André CHAMBON
- 66 - L'instituteur retrouvé par Patrick DUCOM
- 68 - Hommage à Jean-Pierre GADEL par Jean NICOLAS
- 69 - Poème : Quatorze de Robert CABALL
- 71 - Rappels de mémoire :
Entre nous : édito du Ricochet N°1, de 1955

- 72 - Rappels de mémoire :
Poème sur le censeur SAINT-BLANCAT par J-P SASTRE
- 73 - Rappels de mémoire :
Poème sur l'intendant AYRAULT par J-P SASTRE
- 74 - Rappels de mémoire : François BROUSSE
- 75 - Rappels de mémoire : Les frères BAUSIL par Cyprien LLOANSI
- 76 - Rappels de mémoire : Le bal des A par Yves LIOZON
- 79 - Rappels de mémoire :
Sous les voûtes du vieux bahut par Marcel OUDET
- 84 - Spécial copinage : livre de Jean-Paul MARTIN
- 84 - Spécial copinage : livre de Jean-Dominique ARGENT
- 85 - Spécial copinage : livre de Pierre TORRES
- 85 - Spécial copinage : livre d'Hélios GRACIA
- 86 - Spécial copinage : livre d'Hélène LEGRAIS
- 86 - Spécial copinage : livre de Robert VINAS
- 87 - Les parrains de promotion passés et à venir
- 88 - Hymne de AAA
- 89 - Comment est utilisée la cotisation annuelle ?
- 90 - Appel À Articles
- 91 - Merchandising
- 92 - Bulletin d'adhésion pour 2015





L'année 2014 a été mouvementée au lycée.

L'annonce du nombre d'heures insuffisant a engendré une effervescence légitime de la part de la communauté éducative. Finalement, le Rectorat a réattribué des moyens permettant l'ouverture d'une nouvelle seconde et un fonctionnement convenable dans les autres niveaux.

Par la suite, il y eut aussi des changements à la tête de l'établissement. Jean-Paul Sirieys, le proviseur, auquel je tiens à rendre hommage pour son engagement au service de l'établissement et pour les relations de confiance tissées avec l'AAA, est parti vers des cieux plus septentrionaux (le lycée Jules Fil de Carcassonne) et l'ami Claude Laborie, chef des travaux, est parti profiter d'une retraite bien méritée dans la même direction mais en s'arrêtant à Narbonne.

C'est dans un lycée toujours en pleins travaux que nous avons accueilli le nouveau chef d'établissement, M. Pascal Colleu, en provenance des frimas d'une banlieue lilloise. Quant au nouveau chef des travaux, Patrick Garcia, ancien d'Arago, il œuvrait jusqu'à présent au lycée Lurçat.

Au début de l'année scolaire 2014/2015, la première intervention de l'AAA auprès des nouveaux lycéens d'Arago s'est déroulée dans la cour centrale rénovée où se situe une salle des professeurs complètement réaménagée. Avec l'ensemble de l'équipe de direction du lycée, nous avons procédé au baptême républicain de la douzième promotion d'élèves de 2^{nde} ; elle porte le nom d'un ancien professeur du Collège de Perpignan, le philosophe Louis Prat. Le choix de ce parrain est lié en

grande partie à la commémoration de la Première guerre mondiale.

Nos actions en direction des professeurs et des élèves s'accroissent. Nous intervenons dans des actions pédagogiques en 2^{nde}, en BTS, et dans des instances comme Lycée 21. Et c'est avec un grand plaisir que nous avons accueilli la demande des élèves du CVL (Conseil de Vie Lycéenne) de remettre avec nous, le prix du meilleur comportement citoyen à l'un de leur camarade lors de cérémonie de remise des diplômes de la promotion Sarda Garriga.

Pour ce qui est de la vie de l'Amicale elle-même, notre sortie à Vinça a été un succès tant qualitatif que quantitatif tout comme notre déplacement en Cerdagne et à Puigcerdá mais notons une participation décevante pour l'excellente sortie à Narbonne.

Un point noir et préoccupant pour l'AAA : la diminution importante de ses adhérents. Si jusqu'à présent, cette perte était compensée par l'adhésion de nouveaux membres, il semble que cette année ce « turn over » se soit arrêté. Que pouvons-nous faire ? Nous faisons appel à vous pour que vous continuiez d'adhérer mais aussi pour que vous incitiez les anciens que vous connaissez à adhérer.

L'action de l'AAA auprès des lycéens et des étudiants a un coût et je vous rappelle que notre association est la seule à pouvoir aider financièrement les élèves post-bac.



C'est grâce à votre cotisation à l'AAA que vous accompagnez et soutenez nos jeunes condisciples.

Robert BLANCH,
président de AAA

Le mot du Proviseur...

Chers amicalistes

Bientôt la fin de l'année 2014.

De nombreux évènements médiatisés ont permis depuis septembre de faire briller l'image et les valeurs du lycée Arago : la journée du B.T.S. technico-commercial, la remise des diplômes au palais des congrès en présence du Consul d'Espagne pour honorer la première promotion Bachibac (obtention du double bac français/espagnol avec 100% de réussite), la promotion des classes préparatoires auprès d'élèves issus de tous les établissements des Pyrénées Orientales ainsi que le forum des Grandes écoles...

Les travaux de remise en état de la cour C et de ses façades internes se poursuivent et donnent aux bâtiments sa majesté retrouvée. La construction du futur internat avance à un rythme soutenu permettant de nous assurer un fonctionnement quasi-normal en 2015/2016.

Les travaux de remise en état du parvis face au bâtiment central devraient commencer à la rentrée des vacances de printemps après disparition des Algeco au profit d'un beau jardin.

De nombreux projets sont en cours de réflexion avec les équipes : préparation du nouveau projet d'établissement, préparation de dossiers de candidature à de nouvelles formations, renouvellement de labels et souhait de participer de manière plus conséquente à la formation continue dans le cadre du GRETA.

L'année 2015 sera chargée, et grâce à ses équipes quelles qu'elles soient, le lycée marque son dynamisme et fait le vœu qu'on le laisse se développer.



Le lycée connaît le soutien que l'amicale lui apporte et sait pouvoir compter sur ses conseils, ses analyses pour poursuivre le développement que les membres ont initié depuis déjà bien longtemps.

Pascal COLLEU,
proviseur lycée Arago

Qui êtes-vous ?...

➡ Pascal COLLEU



Enseignant de SVT en région parisienne, Pascal COLLEU devient principal-adjoint en 1998 en Seine-saint-Denis.

Deux ans plus tard, il prend la direction du collège à Aulnay-sous-Bois jusqu'en 2006, avant de bifurquer vers la Fondation Santé des Etudiants de France.

Il devient directeur des études d'un des douze établissements de cette fondation spécialisée dans les maladies psychiatriques des adolescents, notamment la phobie scolaire.

Puis il revient dans la filière classique et prend en septembre 2009 la direction du lycée polyvalent Beaupré d'Haubourdin (13 hectares), près de Lille.

Le voici maintenant à la tête du lycée Arago de Perpignan.

Les AAA comptent sur lui pour redonner à Arago son lustre d'antan.





AMICALE DES ANCIENS d'ARAGO

Association des anciens élèves et personnels des Collèges et Lycée François Arago (fondée le 27 janvier 1897)
22, avenue Paul Doumer
94000 - PERPIGNAN

Membres du Conseil d'Administration - année 2014

NOM	PROFESSION	ADRESSE	VILLE	TÉLÉPHONE - courriel	Statut	Commission en 2014
ALQUIER Jocely	Receveur Collège d'Espéranche	11 rue de la Carrière	9425 SOMFAR	06 62 36 93 01 alquier.jocely@wanadoo.fr		Statutaire & Président 1
BAMBE Jean	Retraité Éducation Nationale	12 Chemin de l'Érinite	9420 LLE SUR TER	06 62 40 04 01 bambe.jean@orange.fr	Trésorier	Statutaire Ancien Lycée & Interim
BASSOU Yves	Retraité Éducation Nationale	8 rue des Cèpes	9420 SART ESTÈVE	06 72 49 28 86 yves.bassou@wanadoo.fr	Vice-Président adjoint	Statutaire Ancien Lycée Président des Anciens Statutaire & Président Statutaire Interim
BATTE Dafar	Professeur Lycée	Lycée Alfred Savary	9420 VILLEROUGE DES MONTS	06 94 92 88 02 dafar.batte@wanadoo.fr		
BLE Marcel	Retraité Éducation Nationale	28 rue Victor Hugo	9410 VILLEROUGE LA SALANQUE	06 75 14 07 93 marcel.ble@orange.fr		Statutaire
BLANCH Robert	Retraité Éducation Nationale	14 rue des ardoisiers	9490 CARCHÈS	06 65 61 74 22 rblanch@vols.fr	Président	Statutaire Ancien Lycée Statutaire & Président Président des Anciens Statutaire
BOUVIER Georges	Retraité Chambre de Négoce	15 rue Forest de Colonges	94000 PERPIGNAN	04 68 50 85 75 gbouvier@orange.fr	Secrétaire adjoint	Statutaire Statutaire & Président
CARLES Léon	Agent industriel	Lotissement Nival	9440 TORRELLÈS	06 13 47 11 10 marc@06 68 26 12 02 marc.leonard@orange.fr	Vice-Président	Statutaire Ancien Lycée Statutaire Statutaire Interim Président des Anciens
CAYRILLE Michel	Statutaire religieux	24, rue de la Colline	9420 CASSIAGNY	06 63 80 91 91 m.cayrille@gmail.com		Statutaire & Président
CAZENOVE Régis	Retraité Éducation Nationale	4 avenue du Stade	9430 SAHO	06 62 20 41 cazenove.régis@wanadoo.fr		
DURI Élie	Département de géométrie	177 avenue Maréchal Joffre	94000 PERPIGNAN	06 23 02 97 42 elie.duri@wanadoo.fr	Trésorier adjoint	Statutaire
FORS Gérardine	Professeur de lettres	21 les Boutilliers Châteaux	94000 PERPIGNAN	06 20 27 14 28 gerardine.fors@wanadoo.fr		Statutaire & Président
GARROUE Élie	Retraité Chambre de Négoce	8 chemin des Couffres	9420 SART ESTÈVE	06 20 00 21 88 elie.garroue@wanadoo.fr	Secrétaire	Statutaire Ancien Lycée Statutaire & Président Président des Anciens
LLOMNCY Daniel	Retraité Ancien	Résidence La Carle 2 rue des Miroirs	94000 PERPIGNAN	06 68 94 28 01		
LLORY Jean	Statutaire Interim	10 rue de la Mouton	9420 SART ESTÈVE	06 68 26 02 10 06 02 43 08 jlloory@gmail.com	Vice-Président	Statutaire
MAYDAT André	Retraité Éducation Nationale	18 avenue de Prades	94000 PERPIGNAN	06 68 61 61 61 maydat@orange.fr	secrétaire adjoint	
MEJALI- CARRERAS Isabelle	Pharmacienne	Résidence Delfino 3 rue Franklin	94000 PERPIGNAN	06 11 96 27 40 isabelle.carreramejali@orange.fr		Statutaire Interim
MESTRES Jean-Michel	Retraité, France Télécom	2 rue du Confiant	9420 SART ESTÈVE	04 69 92 52 95 jm.mestres@wanadoo.fr		Interim
PINET André	Pharmacien industriel retraité	2 rue Jean Rabouil	94000 PERPIGNAN	04 68 80 10 48 pinet.andre@orange.fr		
POLJ Serge	Retraité Éducation Nationale	Résidence Ruocco	94000 PERPIGNAN	06 07 46 24 41 rpolj@orange.fr		Interim Statutaire Interim
REU Bernard	Juriste retraité	59 avenue de la Libération	9420 ANGÈLES SUR MER	bernard.reu@wanadoo.fr		Président des Anciens Statutaire & Président
SALVADOR Gérard	Retraité Éducation Nationale	37 rue des ramparts	9420 VIRCA	04 68 03 90 42 gerard.salvador@wanadoo.fr		
SAGUER Jacques	Retraité Enseignement	1 rue des Colonnades	94000 PERPIGNAN	06 68 26 24 25 saguierjac@orange.fr		Président des Anciens
VALS Aline	Retraité	Résidence Des Sab. 1, 27 rue de Voltaire	94000 PERPIGNAN	06 68 26 14 07 ahval@wanadoo.fr		Statutaire
COLLEU Pascale	Professeur	Lycée F. Arago 22 av. Paul Doumer	94000 PERPIGNAN	Lycée: 04 68 48 11 26 pascale.colleu@wanadoo.fr		
PAUGUET Véronique	Professeur adjoint	Lycée F. Arago 22 av. Paul Doumer	94000 PERPIGNAN	Lycée: 04 68 48 11 26 veronique.pauguet@wanadoo.fr		
REBOUL Catherine	Professeur adjoint	Lycée F. Arago 22 av. Paul Doumer	94000 PERPIGNAN	Lycée: 04 68 48 11 26 catherine.rebou@wanadoo.fr		
DOMESG Jacques	Interim	Lycée F. Arago 22 av. Paul Doumer	94000 PERPIGNAN	Lycée: 04 68 48 11 26 jacques.domesg@wanadoo.fr		
GARCIA Patricia	Chef des travaux	Lycée F. Arago 22 av. Paul Doumer	94000 PERPIGNAN	Lycée: 04 68 48 11 26 patricia.garcia@wanadoo.fr		



AMICALE DES ANCIENS d'ARAGO

Association des anciens élèves et personnels
des Collèges et Lycée François Arago
(fondée le 27 janvier 1897)

22, avenue Paul Doumer
66000 - PERPIGNAN

LE BUREAU 2014

Président

BLANCH Robert	Retraité Education Nationale	14 rue des Abricotiers	66680 CANOHÈS
---------------	---------------------------------	---------------------------	------------------

Vice-président délégué

BASSOU Yvan	Retraité Education Nationale	9 rue des Ceps	66240 SAINT-ESTÈVE
-------------	---------------------------------	----------------	-----------------------

Vice-présidents

CARLES Louis	Agent immobilier	Lotissement Aranal	66440 TORREILLES
LLORY Jean	Notaire honoraire	16 rue de la Moisson	66240 SAINT-ESTÈVE

Secrétaire

GARRIGUE Élie	Retraité cadre Chambre de Métiers	6 chemin des Coutibes	66240 SAINT-ESTÈVE
---------------	--------------------------------------	--------------------------	-----------------------

Secrétaire-adjoint

BOUVÉRY Georges	Retraité enseignant Chambre de Métiers	16 rue Fustel de Coulanges	66000 PERPIGNAN
-----------------	---	-------------------------------	--------------------

Trésorier

BANUS Jean	Retraité Education Nationale	12 Chemin de l'Ermité	66130 ILLE SUR TET
------------	---------------------------------	--------------------------	-----------------------

Trésorier-adjoint

DURI Élie	Démarcheur financier	177 avenue Maréchal Joffre	66000 PERPIGNAN
-----------	----------------------	-------------------------------	--------------------

Membres de droit

Monsieur le Proviseur Mesdames les Proviseurs-adjoints Monsieur l'Intendant Monsieur le Chef des travaux	} du lycée F. Arago
---	------------------------

AMICALE DES ANCIENS d'ARAGO

Association des anciens élèves et personnels des Collèges et Lycée François Arago (fondée le 27 janvier 1897)

22, avenue Paul Doumer

66000 - PERPIGNAN

COMPOSITION DES COMMISSIONS - année 2014

Relations Amicale - Lycée	Animateur BLANCH Robert	BANUS Jean	BASSOU Yvan	CARLES Louis	GARRIGUE Élie		
	Animateurs						
Animations	BILE Marcel	CARLES Louis	ALQUIER Jacky	BOUVÉRY Georges	DURI Élie	LLORY Jean	VALS Alain
	Animateur PIOLI Serge	BANUS Jean	BLANCH Robert	MESTRES Jean-Michel			
Internet	BASSOU Yvan	BLANCH Robert	ALQUIER Jacky	BOUVÉRY Georges	CAVAILLÉ Michel	FONS Géraldine	RIEU Bernard
	Animateurs						
Mémoire et Ricochet	BASSOU Yvan	BLANCH Robert	ALQUIER Jacky	BOUVÉRY Georges	GARRIGUE Élie	SAQUIER Jacques	
	Animateur RIEU Bernard	BASSOU Yvan	BLANCH Robert	CARLES Louis			
Promotions élèves de seconde							
Relations avec la presse	Animateur PIOLI Serge	BASSOU Yvan	CARLES Louis	MEJDALI- CARRERAS Isabelle			

Trombinoscope



ALQUIER Jacky



BANUS Jean



BASSOU Yvan



BATLLE Didier



BILE Marcel



BLANCH Robert



BOUVÉRY Georges



CARLES Louis



CAVALLÉ Michel



CAZENOVE Régis



DURI Elie



FONS Géraldine

Trombinoscope



GARRIGUE Elie



LLOANCY Daniel



LLORY Jean



MAYDAT André



**MEJDALI-CARRERAS
Isabelle**



**MESTRES
Jean-Michel**



PIGNET André



PIOLI Serge



RIEU Bernard



SALVADOR Gérard



SAQUER Jacques



VALS Alain

***** 11 janvier 2014 *****

Assemblée Générale

★ Le **Président Robert BLANCH** a ouvert la séance, souhaitant la bienvenue aux participants (notamment 3 anciens d'Andorre) en leur présentant ses meilleurs vœux pour la nouvelle année, et a adressé un remerciement tout particulier à l'administration du lycée qui nous accueille régulièrement pour nos activités. Le président de l'AAA siège d'ailleurs au Conseil d'Administration du lycée en tant que personnalité représentative nommée par Monsieur l'Inspecteur d'Académie.

Il a rappelé l'appui particulier envers le lycée et ses élèves en subventionnant le Centre de Documentation et d'Information et la Caisse de Solidarité, notre Amicale étant le seul organisme apportant une subvention à cette dernière.

Une **minute de silence** a été observée en hommage aux anciens disparus : Claude BADIE (vice Président de l'Amicale), Arthur CONTE, Henri BASCOU, Jean-Pierre BATLLORI, François COMES, Pierre CORRATGÉ, Pierre DE BESOMBE SINGLA, Michel DORANDEU (ancien professeur au lycée), Henri GOUJON, Jean-Henri LLAREUS, Jojo POUS, Guy TORCATIS...



★ Le **Proviseur Jean-Paul SIRIEYS** a remercié l'AAA pour son accompagnement dans le projet d'établissement. Il a aussi donné des informations sur les travaux de rénovation du lycée en cours (satisfaction sur le rendu, aspect moderne pour les réfections des salles, des façades, de l'internat). Malgré la durée prévue du chantier (5 ans environ) et la difficulté de défendre les dossiers, l'optimisme est de rigueur (enveloppe financière supplémentaire obtenue pour la création d'une grande salle de réunion nécessaire dans un établissement accueillant 1800 élèves, 230 membres du personnel et les excellents résultats scolaires enregistrés).

★ Le **Secrétaire Élie GARRIGUE** a rappelé dans son rapport d'activités qu'avec le maintien des titulaires au Conseil d'Administration et au Bureau, l'équipe en place depuis 13 ans déjà, bien rodée et homogène, a poursuivi avec assidui-

té et persévérance sa tâche de maintien de notre tradition relationnelle envers le lycée qui nous héberge et qui nous a permis de nous affirmer dans notre vie aussi bien personnelle que professionnelle.

Des distinctions obtenues par des ancien(ne)s ont été signalées : Médaille Vermeil communale, départementale et régionale pour trente années de mandature à notre vice-président Louis CARLES, maire de Torreilles ; Paul FOUSSAT, champion de France de rugby 1967 (équipe du lycée), a été élu Président du Comité du Pays Catalan de rugby à XV ; Dominique BONA, fille de notre condisciple Arthur



CONTE fidèle de l'AAA, a été élue à l'Académie Française au fauteuil 33, celui de Voltaire. Elle est la première Catalane entrée à l'Académie depuis JOFFRE.

Il a rappelé une décision importante avalisée lors d'une précédente Assemblée Générale : la cotisation annuelle, notre ressource quasi unique, dont le montant était inchangé depuis plusieurs décennies, a été portée à 20 € à partir de 2012 pour permettre de continuer à dynamiser notre activité, la marge de manœuvre financière de l'Amicale tendant à diminuer d'année en année au gré des opérations initiées.

Le développement des activités réalisées a suivi (agrémenté par un diaporama, monté par le Président Robert BLANCH, illustrant les divers faits marquants de l'année).

► **La représentation de l'AAA au lycée** dans les réunions du Conseil d'Administration, ainsi que lors de diverses manifestations organisées par l'établissement (Carrefour des Métiers, Forum post-bac, Journée de l'Apprentissage et Forum des Grandes Écoles) et notamment la cérémonie de remise de diplômes (Bac, BTS) qui nous remémore depuis quatre ans un certain nombre de souvenirs.

► **Les aides financières** apportées au lycée (Centre de Documentation et d'Information, Caisse de Solidarité dont le but est de venir en aide à des élèves rencontrant des difficultés et à des enseignants étrangers dans l'attente du versement de leur premier salaire).

► **Les promotions d'élèves** occasionnant une charge de travail importante assumée avec méthode et efficacité : 520 élèves nouveaux arrivants en classes de seconde se sont vus remettre un livret édité à 800 exemplaires dédié à leur **parrain Octave MENGEL**, ancien professeur du collège devenu par la suite lycée Arago, personnage exceptionnel, éminent géologue ; lors de la sortie de la **promotion Marcel DURLIAT**, ont été honorés à la cérémonie de remise de diplômes, trois élèves méritants (100 € à chacun partagés avec le lycée qui les a désignés) au titre des meilleurs résultats scolaires (Nathan MARTIN), sportifs (Émeline BAUWE) et de l'engagement citoyen (Camille BALSELLS).

► **Le site Internet** (outil très utile pour informer rapidement 77% des

cotisants ayant une adresse mail et pour soulager notre budget) a fait l'objet de rénovations. Un nouvel outil a été créé dans les limites financières prévues conformément à la délégation donnée par l'Assemblée Générale. La commission informatique (dont les membres ont été félicités pour le travail colossal réalisé) s'est réunie régulièrement afin de mettre en place l'ensemble des rubriques. Le site est opérationnel. Une actualisation très régulière des informations est effectuée et il est très largement consulté ; en 2013, la fréquentation s'est stabilisée aux alentours de 184 contacts journaliers en moyenne, venant du monde entier (un pic à 225 visites quotidiennes trente jours sur trente a été enregistré en avril) pour un total de 67 248 connexions annuelles. Pour toucher les plus jeunes « anciens », l'AAA a été « mise » sur Facebook.

► Les **sorties amicalistes** se sont déroulées

- en Andorre à l'invitation de nos condisciples de la Principauté, dont l'accueil exceptionnel a permis d'avoir un aperçu de l'Andorre traditionnelle agrémenté par des visites commentées. Une très copieuse « costellada à la llose » (authentiques moutons blancs d'Andorre) fut préparée par nos hôtes dans le cadre bucolique de l'ermitage de Canòlich. En soirée, à l'hôtel, les participants



ont offert un repas à nos amis andorrans avant de visionner sur écran géant la finale du championnat de France de rugby Top 14. Le lendemain, chacun a pu occuper le temps libre pour « las compres » dans les magasins andorrans.

- à Carcassonne (déplacement en autocar et en voitures pour ceux qui l'ont souhaité) pour visiter la Cité (déjeuner dans un restaurant situé en son centre),

la basilique Saint-Nazaire (commentaires par des guides des Monuments de France), la magnifique Abbaye de Saint-Hilaire et un domaine viticole à Pieusse pour déguster de succulentes blanquettes de Limoux et bien sûr en acquérir. Le retour s'est effectué par les vallées de l'Aude et de l'Agly.

Ces sorties ont été très sympathiques et particulièrement appréciées.

Des remerciements ont été adressés à tous les animateurs et organisateurs qui ont permis la réussite de ces sorties.

► Un **panneau d'affichage** posé dans le hall d'entrée du lycée est destiné à informer les habitués de l'établissement ainsi que les visiteurs pour faire la promotion des diverses activités de notre Amicale.

► Dans le parloir, une vitrine met en valeur des objets commémoratifs offerts par des municipalités ou des organismes à l'AAA.

► Les **sollicitations extérieures** de l'Amicale (les Délégués Départementaux de l'Éducation Nationale, l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques cette dernière association ayant organisé une conférence donnée au lycée par deux ingénieurs du CNES dont l'un est un Ancien d'Arago) font penser que notre activité est appréciée.

L'AAA a été invitée à participer à une **cérémonie en l'honneur de Joseph Napo-**

léon SARDA GARRIGA préparée par la municipalité de Pézilla la Rivière.

D'autre part, nous avons informé nos adhérents sur les manifestations organisées pour les célébrations du centenaire des naissances de Claude SIMON, Prix Nobel de littérature, ancien d'Arago et parrain de la promotion 2006, et d'Albert CAMUS (à la demande d'un ancien d'Arago, Pierre COURREUX, Président des Amitiés Internationales André MALRAUX, des professeurs du lycée s'y sont associés avec leurs classes).

À l'initiative du Conseil Régional, nous avons été conviés à participer ès qualité par le proviseur et le président de la Région à une visite officielle du chantier du lycée permettant ainsi de connaître de nombreux détails sur les travaux en cours.

‣ La Direction Départementale de la Cohésion Sociale nous a alloué **une subvention** pour notre action envers des élèves et des étudiants du lycée et notre démarche intergénérationnelle.

‣ Le 12 novembre, une cérémonie traditionnelle a rendu hommage aux 368 anciens élèves morts pour la France ; elle n'a pu se tenir devant la stèle, démontée provisoirement dans le cadre des travaux du hall d'entrée du lycée. Après la lecture du discours ministériel pour la cérémonie du 11 novembre, le Conseil d'Administration de l'AAA a observé une minute de silence en début de sa réunion mensuelle.

‣ Après l'intervention de l'AAA en 2012 auprès du Conseil Régional, dans le cadre des travaux de rénovation, pour la sauvegarde de nombreux ouvrages précieux et rares que renferme la **bibliothèque Maurice VOUZELAUD**, avec l'accord du Conseil d'Administration du lycée, ce fonds littéraire a été pris en charge par la bibliothèque de l'université de Perpignan, pour sa restauration et sa conservation.

‣ L'élaboration du dernier numéro du bulletin **Ricochet**, trait d'union entre l'Amicale et les anciens.

‣ La poursuite de la vente des **produits promotionnels** représentatifs de l'Amicale : l'écharpe et la cravate aux couleurs du lycée, le CD de l'hymne des Anciens, le livre « Histoire du lycée Arago de 1808 à 2008 » et les accroche-sacs destinés aux anciennes élèves et aux épouses.



En conclusion de ce bilan, a été salué le nombre important et toujours stable d'adhésions enregistré en 2013, témoignage de l'engagement des anciens considéré comme un geste de confiance envers le Conseil d'Administration et un encouragement à poursuivre les efforts entrepris.

★ Le **Trésorier Jean BANUS** a déroulé, à l'aide d'un diaporama très clair, un rapport financier dont l'assistance a pu constater, par l'exposé détaillé des dépenses et recettes attachées à chacune des actions, une situation saine, avec un bénéfice d'exploitation pour 2013 et une trésorerie confortable, grâce à la grande rigueur apportée dans la gestion.

Le bilan est consultable sur le site Internet www.anciensdarago.com - **rubriques L'Amicale - Historique - Les bilans financiers.**

Avec une note d'humour, Jean BANUS a rappelé que l'AAA avait « conservé ses 3A » en 2013 au vu de ses résultats.

★ L'Assemblée a approuvé les rapports d'activités et financier et donné **quitus** au Secrétaire et au Trésorier.

★ D'autre part, l'Assemblée a entériné le maintien à 20 euros du montant de la **cotisation annuelle** par adhérent, et accepté la proposition du Conseil d'Administration de verser au lycée des **subventions** (500 euros au CDI et 1000 euros à la Caisse de Solidarité).

Une remise solennelle des chèques correspondants a été effectuée auprès du Proviseur.

Une **délégation spéciale** a été reconduite pour permettre au Conseil d'Administration de décider en cours d'année de l'octroi de subventions exceptionnelles dans la mesure où la trésorerie de l'Amicale le permettra.

★ **Élection du Conseil d'Administration** : ont été élus à l'unanimité : Jacky ALQUIER, Jean BANUS, Yvan BASSOU, Didier BATLLE, Marcel BILE, Robert BLANCH, Georges BOUVÉRY, Louis CARLES, Michel CAVAILLÉ, Régis CAZENOVE, Élie DURIEU, Géraldine FONS, Élie GARRIGUE, Jean LLORY, Isabelle MEJDALI-CARRERAS, André MAYDAT, Jean-Michel MESTRES, André PIGNET, Serge PIOLI, Bernard RIEU, Gérard SALVADOR, Alain VALS et deux nouveaux membres : Daniel LLOANCY et Jacques SAQUER. Sont membres de droit => les représentants de l'Administration du lycée F. ARAGO : le Proviseur (Monsieur SIRIEYS), les Proviseurs adjoints (Mesdames FAUQUET et REBOUL), l'Intendant (Monsieur DOMENS), le Chef des travaux (Monsieur LABORIE).

★ **Promotion 2014 des classes de Seconde** : faisant suite à un rappel des précédents parrains, le choix de Louis PRAT, professeur de philosophie était proposé et accepté par l'Assemblée après une intervention remarquée de Jacques SAQUER. Cette désignation sera soumise pour décision au Conseil d'Administration du lycée.

Pour les années à venir, les futurs parrains envisagés sont : Aimé GIRAL, rugbyman (en 2015), Josep Sebastià PONS, poète (en 2016), Henri SAGOLS, ancien Président de l'Amicale et fondateur de notre bulletin Ricochet (en 2017), Charles TRENET.

★ **Sorties amicalistes** futures évoquées : Narbonne, le Canal du Midi, VIC et villages médiévaux (Catalogne Sud), Béziers, Camargue, Prades/Eus/barrage de Vinça, Nîmes, Barcelone avec la nouvelle ligne de TGV, four solaire d'Odeillo et Puigcerdà (Claude BENET pensant que c'était là une opportunité de resserrer les liens avec les anciens de Cerdagne).

★ **Site Internet** : Serge PIOLI a fait une démonstration audiovisuelle très détaillée démontrant l'utilisation facile du nouveau site.

★ **Ricochet** : Yvan BASSOU a renouvelé un appel à textes pour le numéro de 2014 et rappelé que l'AAA pouvait informer ses adhérents des ouvrages élaborés par des anciens d'Arago.

★ **Divers participants sont intervenus** : Georges VEYRES a félicité le Conseil d'Administration de l'AAA pour ses réalisations, Jean NICOLAS a fait part du décès d'un ancien Jean-Pierre GADEL et formulé sa satisfaction quant à la collaboration d'établissements public et privé dans la réalisation de manifestations communes telles que le Forum des Grandes Écoles, Philippe MICHEL a annoncé une conférence prévue avec un autre ancien d'Arago Jean-Pierre ROMERO, et Jean-Paul COMBES très content d'avoir assisté à l'Assemblée Générale pour son retour au pays.



Aucun autre point n'étant évoqué, la séance a été levée à 12 heures aux accents de l'hymne de l'Amicale entonné par les participants sous la baguette d'Albert BUENO son créateur.

Un espace dédicaces a aussi permis d'acquiescer des ouvrages écrits par des anciens du lycée : Jean-Dominique ARGENT, Jean-Paul MARTIN, Jean-Marie ROSENSTEIN, Robert BLANCH et Robert VINAS.

Chacun a pu ensuite procéder au renouvellement de sa cotisation pour 2014 et à divers achats (livre, CD, écharpe, cravate, accroche sac) tout en appréciant un apéritif offert par le lycée et l'AAA.

Un excellent repas au restaurant Le Clos des Lys chez notre ami et adhérent Jean-Claude VILA a clôturé cette amicale matinée.

***** **12 février 2014** *****

Conseil d'Administration de l'Amicale des Anciens d'Arago

★ Élection du Bureau de l'AAA et composition des diverses Commissions.

***** **2 avril** *****

participation au Jubilé Jean-Claude VILA

★ Jean-Claude VILA, membre de l'AAA, a fêté en grande pompe ses 50 ans de cuisine à la chapelle Saint Dominique de PERPIGNAN. Cette soirée a été réalisée gratuitement par tous les prestataires pour que le montant total récolté soit intégralement versé à la recherche contre le cancer auprès du GEFLUC (Groupement des Entreprises Françaises dans la Lutte contre le Cancer). Une vingtaine de membres de l'Amicale des Anciens d'Arago ont été présents en réponse à l'appel de Jean-Claude VILA qui avait eu la gentillesse de réserver plusieurs tables pour l'AAA.

***** 13 mai 2014 *****

sortie amicaliste à Vinça

★ Sous la conduite de notre camarade André SALVADOR, la visite a permis d'admirer la richesse de magnifiques monuments (les murailles de la ville fortifiée, les deux portes encore visibles, les nombreuses fontaines,...), l'Église Saint Julien et Sainte Baselisse (les douze retables, l'orgue Cavaillé,...).

★ Après une réception à la Mairie de Vinça et avant le repas au restaurant Le Rabassou, une destination bucolique très intéressante a conduit les participants jusqu'à l'ermitage de Domanova où les remarquables explications de l'ermite frère Gérard furent très appréciées.

★ La visite du barrage, guidée par un technicien de BRL et par l'ingénieur ayant dirigé les travaux de construction, puis la chapelle Saint-Pierre ont clôturé la journée.

***** 31 mai et 1^{er} juin 2014 *****

sortie amicaliste en Cerdagne

★ Organisée par notre camarade Ivan CAYROL, ce séjour a d'abord fait connaître la commune de Puigcerdà (le cœur de la ville, son lac, son architecture, ses commerces,...) puis découvrir les réalisations techniques du four solaire d'Odeillo (commentaires par un ingénieur du CNRS) et assister à une conférence-dédicaces de Daniel HERNANDEZ, auteur de romans policiers catalans.

★ Un délicieux repas du soir (1^{er} jour) a précédé le visionnage de la finale du championnat de France de rugby Top 14 sur grand écran, suivi d'une soirée en boîte de nuit à l'hôtel dont les accueillantes chambres ont facilité un repos bien mérité.

★ Le lendemain, après un excellent petit déjeuner, les participants ont déambulé dans le marché cerdan du dimanche, et la sortie s'est terminée par un copieux repas de midi au restaurant «La Llesca» à Puigcerdà.

***** 12 juin 2014 *****

cérémonie en l'honneur du départ de plusieurs personnalités du lycée

★ Le proviseur, Jean-Paul SIRIEYS, nommé à la tête du lycée Jules FIL de Carcassonne, et le chef des Travaux, Claude LABORIE, parti à la retraite, ont été célébrés.

Le président a rendu hommage au proviseur pour la coopération dont il a fait preuve vis-à-vis de l'AAA et pour avoir mis en valeur les élèves en instituant la cérémonie de remise des diplômes, à laquelle l'AAA est très attachée parce qu'elle consacre le parcours scolaire des diverses promotions baptisées par

l'amicale depuis l'entrée en seconde des élèves.

Pour Claude LABORIE, son travail réalisé auprès des élèves a été mis en exergue et sa collaboration avec l'AAA remerciée notamment pour sa communication des noms de professionnels locaux (bien souvent des anciens d'Arago) avec lesquels le lycée travaille pour les BTS.

L'AAA a offert à chacun d'eux quelques présents de l'Amicale.

***** **2 septembre 2014** *****

baptême de la promotion Louis PRAT (2014-2017)

★ Accueil des élèves des classes de seconde et distribution à chacun d'un livret (édité à 800 exemplaires) présentant leur parrain.

***** **25 octobre 2014** *****

sortie amicaliste à Narbonne

★ Le déplacement s'est effectué en autocar.

★ Commencée par une pause café - petit déjeuner dans les Halles, la matinée a été consacrée à une présentation de l'histoire de la ville et aux visites guidées du magnifique patrimoine local: le canal de la Robine, la Via Domitienne, la Fresque au Génie du musée archéologique, les cours du Palais des Archevêques, la Cathédrale et la Salle du Trésor.

★ Après un déjeuner au restaurant «L'Estagnol», les participants ont été accueillis au Château L'Hospitalet, domaine viticole au cœur du Massif de la Clape pour une visite du chai, des dégustations de vins, des achats et une promenade libre dans le vignoble.

★ La journée s'est terminée par une promenade en bord de mer à Narbonne-Plage.

***** **10 novembre 2014** *****

commémoration de l'Armistice

★ La traditionnelle cérémonie de recueillement en l'honneur des anciens élèves morts pour la France s'est déroulée devant la stèle, remise à sa place initiale après la réfection du hall d'entrée du lycée, avec un dépôt de gerbe par le proviseur et le président de l'AAA en présence du Conseil d'Administration de l'Amicale et de quelques anciens et actuels élèves.

Un message officiel a été lu et une minute de silence observée.

***** 12 novembre 2014 *****

cérémonie en l'honneur de Louis PRAT

★ Sur proposition de l'AAA et après de nombreuses concertations avec la municipalité de Perpignan, cette dernière a accepté de poser une nouvelle plaque dédiée à cet ancien et éminent professeur du Collège dans une allée de la ville, non loin du Palais des Congrès. Une cérémonie a été organisée pour officialiser cette réalisation.

***** 14 novembre 2014 *****

Remise solennelle des diplômes 2014 (Bac, BTS) aux élèves du lycée

★ Au cours de cette cérémonie organisée par le lycée au Palais des Congrès de Perpignan en présence de personnalités, a eu lieu une remise de récompenses par l'AAA à plusieurs élèves de la promotion sortante Joseph Napoléon SARDÀ GARRIGA qui se sont particulièrement distingués (meilleurs résultats scolaires, meilleures performances sportives, attitude citoyenne significative). Un nouveau prix a été créé en 2014 (meilleur élève méritant). Chaque lauréat a reçu un chèque de 100 € (moitié AAA et moitié lycée).

Livre sur l'Histoire du lycée, CD hymne, cravate, écharpe et accroche-sac des Anciens d'Arago

★ La vente de ces marques distinctives et spécifiques de notre association s'est poursuivie tout au long de l'année. À l'heure actuelle, le stock de livres «Du vieux bahut au nouveau lycée - 1808-2008» est épuisé (300 exemplaires ont été vendus par l'AAA).

Conseil d'Administration du lycée

★ Le Président de l'AAA a siégé dans toutes les réunions organisées périodiquement par le lycée dont l'équipe de direction de l'établissement n'a pas manqué de rappeler le soutien qu'apporte l'AAA.

★ L'AAA a remis au lycée le livre de notre camarade Jean-Dominique ARGENT « Un amour de collègue ».

Opérations organisées par le lycée

★ L'AAA a été présente à diverses manifestations : Forum des Grandes Ecoles, Journée de l'Apprentissage, Portes Ouvertes ; elle a participé à l'opération Arago

lycée 21 et notre Président intervient dans deux enseignements d'exploration de classes de seconde, l'un sur « Architecture et pouvoir », l'autre sur « L'histoire du lycée ».

Conseils d'Administration de l'Amicale des Anciens d'Arago

- ★ Tous les mois, les membres ont été réunis afin de faire le point sur les activités de notre Association et prendre les décisions adaptées.
- ★ Ces rencontres, très suivies par la grande majorité des membres du Conseil d'Administration, ont lieu le deuxième mercredi de chaque mois à 18 heures au lycée et tous les Anciens d'Arago sont les bienvenus pour nous faire part de leurs suggestions, critiques, projets, ...
- ★ Ces rencontres ont permis notamment d'être informés sur l'avancement des travaux de rénovation du lycée et l'hébergement de l'AAA en son sein.
- ★ La commission Entreprise, anciennement présidée par le regretté Claude BADIE et dirigée actuellement par Serge PIOLI, s'est rapprochée de M. Michel SAMARD, animateur de la Plateforme Technologique Aude-P.O. et membre de Club EnR'66 afin de relancer la coopération entre les AAA et les dirigeants locaux.

Commission Internet

- ★ Créé en 2005, notre site Internet a été rénové : un nouvel outil a été créé conformément à la délégation reçue lors de l'Assemblée générale de janvier 2012 et dans les limites financières prévues.
- ★ La commission s'est réunie régulièrement pour mettre en place l'ensemble des rubriques.
- ★ Le site est opérationnel et une actualisation très régulière des informations est effectuée.
- ★ Pour toucher les plus jeunes «anciens», le responsable de la commission a «mis» l'AAA sur Facebook.
- ★ Le site est très largement consulté (un pic à 857 visites quotidiennes a été enregistré en janvier).

L'élaboration du bulletin annuel RICOCHET

- ★ Ce document, trait d'union pour informer les anciens de nos établissements - Collège Municipal, Collège Moderne (la « Sup ») et lycée François Arago qui leur a succédé - est élaboré tout au long de l'année par les membres de notre Conseil d'Administration à partir de textes (souvenirs, anecdotes, messages, ...) reçus.
- ★ Le bulletin est envoyé à tous les adhérents de l'AAA ainsi que le livret consacré au parrain de la nouvelle promotion d'élèves de l'année.

Élie GARRIGUE

III ➔ *l'Armistice du 11 novembre 1918*

Ce sont trois élèves du lycée accompagnés du proviseur et du président de l'AAA qui ont déposé la gerbe de l'Amicale des Anciens d'Arago devant la stèle à la mémoire des anciens d'Arago morts pour la France.



Cette cérémonie s'est déroulée le 10 novembre 2014 à 17 h 30 en présence d'une délégation d'élèves, de membres de l'AAA, de monsieur PEPE, professeur agrégé de Physique-Chimie et capitaine de réserve de la Légion Etrangère et de M^{me} BLANC-LEFEVRE dont le père était en Terminale Math-élem en 1914/1915. Dans cette classe, seuls deux élèves survécurent à la Grande Guerre.

Après que l'assistance ait observé une minute de silence, Louis CARLES a lu le message officiel de Kader ARIF, Secrétaire d'État aux Anciens Combattants et à la Mémoire, auprès du ministre de la Défense.

Cette cérémonie n'avait pas pu se dérouler l'an dernier à cause des travaux de rénovation du lycée. En ce centenaire de la déclaration de la Grande Guerre, nous avons donc renoué avec la tradition.



en 2014

Plusieurs anciens d'Arago ont été distingués cette année :

- médaille d'or communale à **Guy ILARY** (maire, conseiller général du canton de Latour-de-France, président de l'association des maires et adjoints des P.O.), aux affaires de la commune de Tautavel depuis plus de trente cinq ans dont la quasi-totalité en tant que maire,

- la Société Française d'Écologie a attribué son Grand Prix Recherche à **Claude COMBES**, professeur émérite à l'Université de Perpignan Via Domitia, membre de l'Académie des Sciences, fondateur du laboratoire de parasitologie (Écologie et Évolution des Interactions), prix destiné à récompenser un écologue pour l'ensemble de ses travaux et son dévouement aux sciences de l'écologie et de l'évolution,

- le procureur de la République de Paris **François MOLINS** a été nommé officier de la Légion d'Honneur,

- sur proposition du ministre de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, **André JOFFRE** (président de Tecsol, du pôle de compétitivité de développement des énergies renouvelables dans le bâtiment et l'industrie de Perpignan - Derbi) a été fait chevalier de la Légion d'honneur,

- **Henri GOT**, ancien président de l'Université de Perpignan de 1987 à 1992, a été désigné président du Comité de Suivi et d'évaluation de l'Agglomération (CSE) de Perpignan,

- **Jo MASO**, ancien international de rugby (25 sélections de 1966 à 1973), membre puis président du comité de sélection de l'équipe de France de 1995 à 2011, a été désigné par la Fédération internationale de rugby (IRB) pour intégrer son Temple de la Renommée (Hall of Fame) honorant les plus grands joueurs internationaux de rugby à XV du passé,

- **Roger FERRER**, champion de France de rugby 1972 avec l'équipe du lycée et maire d'ESTAGEL, a participé avec succès à son premier marathon de Paris,

- **Robert SILVY**, pur produit de la pétanque catalane a remporté la Coupe d'Europe des Nations catégorie vétérans avec l'équipe nationale d'Angleterre, dont il est l'entraîneur.

- **Claude AZÉMA**, ex-président de la Fédération Française, aujourd'hui président de la Fédération Internationale de pétanque et jeu provençal a été désigné président de la Confédération Mondiale de sports de boules, plus particulièrement en charge du dossier de l'olympisme.

Nous adressons toutes nos félicitations à ces lauréats.

III ➔ *Ils nous ont quittés en 2013*

Depuis la parution de notre dernier numéro de Ricochet, nous avons appris le décès d'anciens de nos établissements : **Pierre BALAT, Marcel LACOSTE, Yves LIOZON, Marcel PEYTAVI, Pierre-Louis TAPIAS, Jean-Pierre GADEL.**

Nous renouvelons nos plus sincères condoléances à tous leurs proches.



*Un clin d'œil empreint de tendresse pour un ami qui nous a quittés trop tôt. **Claude BADIE**, ici lors de la sortie amicaliste à Carcassonne en 2013.*

■► rentrée 2014



C'est un nouveau proviseur, Pascal COLLEU qui a accueilli les élèves avec, à ses côtés, un nouveau chef des travaux, Patrick GARCIA. Catherine REBOUL et Valérie FAUQUET, les proviseures adjointes étaient aussi présentes. Et le chantier continue... Les dortoirs ont été entièrement rénovés autour de la cour des micocouliers. Les conditions continuent d'être difficiles pour tous, élèves, enseignants, agents, puisque la dernière partie (ex cour des 6^{èmes}/5^{èmes}) est en rénovation et que les algécos continuent à être utilisés.

La rentrée des élèves s'est donc faite dans la cour centrale rénovée (hall, bureaux, salle des profs, cour) :

- 549 élèves dans 16 classes de Seconde,



- 440 élèves en 1^{ère} répartis dans 13 divisions [1 classe de L (littéraire), 1 classe de ES-L (littéraire), 3 ES (économique et sociale), 5 S (scientifique) et 3 STMG (secteur tertiaire)]. Bon courage pour les épreuves comptant pour le bac à tous ceux de la promotion Octave MENGEL.



● 434 élèves dans 13 classes de Terminale : 2 L (littéraire), 3 ES (économique et sociale), 5 S (scientifique) et 3 STMG (secteur tertiaire). Les classes scientifiques et celles du secteur tertiaire ont des options spécifiques suivant les spécialités préparées.

Tous nos vœux de réussites pour le bac aux élèves de la promotion Jordi Pere CERDÀ.



À ces élèves, s'ajoutent les classes post-bac :

★ 185 élèves des 1^{ère} et 2^{ème} années de BTS (Brevet de Technicien Supérieur), soit 6 divisions pour les 3 spécialités préparées en 2 ans à Arago : Comptabilité-Gestion des Organisations, Ventes et Produits Touristiques et enfin Technico-Commercial en Génie Electrique et Mécanique.

★ 171 étudiants des CPGE scientifiques (Classes Préparatoires aux Grandes Ecoles).

- Deux classes en 1^{ère} année :

Math. - Physique - Sciences de l'Ingénieur

Physique - Chimie - Sciences de l'Ingénieur

- Spécialisation en 2^{ème} année avec 3 classes :

Mathématiques - Physique

Physique - Chimie

Physique - Sciences de l'Ingénieur

Pour assurer sa mission de service public d'éducation, sous la direction de son Proviseur, M. Pascal COLLEU, le lycée François Arago, compte aussi environ 250 personnes qui s'emploient à la réussite des élèves et des étudiants qui le fréquentent..

Pour assurer sa tâche pédagogique et administrative, le Proviseur est assisté de proches collaborateurs :



***Chef des travaux
Patrick GARCIA***



***Proviseur
Adjoint
Catherine REBOUL***



***Proviseur
Pascal COLLEU***



***Proviseur
Adjoint
Valérie FAUQUET***



***Agent comptable
Jacques DOMENS***

Ce sont plus de 130 professeurs qui enseignent dans les différentes disciplines : Mathématiques, Physique/Chimie, Sciences et Vie de la Terre, Histoire-Géographie, Lettres, Philosophie, Langues (Anglais, Espagnol, Allemand, Portugais, Arabe, Russe et Catalan), Sciences Economique et Sociale, Eco-Gestion, Mécanique, Education Physique et Sportive, Education Musicale et Documentation. On compte 6 agents de laboratoire.

L'accueil et l'encadrement des élèves sont assurés par une équipe de Vie Scolaire composée de 4 Conseillers Principaux d'Education secondés par 18 assistants d'éducation dont une moitié travaillant à mi-temps.

Il y a aussi une assistante sociale scolaire et deux infirmières.

Pour gérer administrativement et financièrement l'établissement, le Proviseur a un secrétariat composé de 4 personnes et de 5 pour l'Intendance sous l'autorité du Gestionnaire/Agent Comptable qui régit aussi 39 agents qui ont un rôle essentiel dans les établissements scolaires en assurant l'entretien des locaux et la restauration.

Les travaux au lycée

Le nouveau proviseur Pascal COLLEU, son nouveau chef des travaux Patrick GARCIA, et l'intendant Jacques DOMENS ont fait visiter aux membres de AAA le lycée dont la rénovation de 2 cours est terminée. La salle des professeurs et les nouveaux locaux de l'administration, ainsi que la zone d'accueil sont «flambant neuf». Et l'entrée se fait à nouveau par le hall d'honneur.



BACCALAUREATS GENERAL ET TECHNOLOGIQUE

Séries	Inscrits	Présents	Absents	Résultats 2014 % d'Admis				Comparatif Lycée Session 2013		NATIONAL 2014
				Admis	Refusés	% Lycée	Académie			
L	48	48	0	43	5	89,5%	89%	86 %	+3.5	
ES	107	107	0	94	13	87,5%	89,4%	92	-2	
S	175	175	0	151	24	86,2%	91,6%	89 %	-3	
Total Bac Général	330	330	0	288	42	87,2%	90,6%	90 %	-3	86,6 %
GF	29	28	1	24	3	89,2%		97 %	-8	
Mercatique	36	36	0	30	6	83,3%	91%	94 %	-9	
CGRH	34	33	1	27	6	81%		80 %	+1	
Total Bac S.T.G.	99	97	2	81	16	81%		90 %	-9	

SECTIONS DE TECHNICIENS SUPERIEURS

Spécialités	Inscrits	Présents	Absents	Résultats 2014 % d'Admis				Comparatif Lycée Session 2013	
				Admis	Refusés	Lycée			
Tech.-Com.	33	33	0	31	2	93,9%	93,9%	84 %	+9
C.G.O.	27	27	0	22	5	81,4%	81,4%	79 %	+2
V.P.T.	28	28	0	28	0	100%	100%	83 %	+17
TOTAL S.T.S	88	88	0	81	7	92%	92%	82%	+10

III ➔ ...est partie à la retraite

C'est un nom qui restera à jamais attaché au lycée Arago.

La preuve, il est gravé dans la pierre du gymnase de la cour centrale, baptisé en 2005 Jean-Louis SOULA. Voici, ci-dessous l'article qui lui était consacré il y a quelques mois :

« Avant 2005, la loge était un des lieux essentiels de vie au lycée. Surtout pour les internes. C'est là qu'officialiait Jean-Louis SOULA, et son épouse, Odette qui, elle, est toujours là.

Jean-Louis, lui, est mort en service, un vilain matin de 2005 ! Sa grande carcasse s'est effondrée derrière le guichet où il passait beaucoup de son temps...

Son enterrement, à Saint Martin, dans l'église toute proche du lycée fut un moment terrible.

Son cercueil porté par ses « petits » de l'équipe cadette de rugby qu'il avait amenée à la 3^{ème} place du championnat de France UNSS l'année précédente à Hyères, fut salué par tous les professeurs et tous les élèves réunis.

Mais qui était Jean-Louis SOULA ?

Un colosse aux artères d'argile (hélas !), à la grosse voix qui savait calmer les excités et au grand coeur qui a sauvé tant de « petits » à la dérive.

Quand on lui signalait un élève en danger, il nous disait chaque fois : « Ne vous en faites pas, je vais m'en occuper ». Et ils sont des dizaines à avoir été sauvés par sa vigilance, ses coups de gueule et ses accolades, par les conversations le soir à la loge avec les internes esseulés, et par les mercredis sur les terrains de rugby où il leur donnait « une famille ».

Alors, c'était bien normal qu'on lui rende cet honneur de baptiser le gymnase de la Cour 2 « Gymnase Jean-Louis SOULA ». Ainsi on ne l'oubliera jamais à Arago.



III ➔ *du meuble de l'Abbé Jaubert*



L'Abbé Jaubert créa de ses propres fonds le Collège Municipal de Perpignan en 1808.

Il le dirigea de 1808 à 1819, et ce meuble, dénommé « secrétaire », trônait dans son bureau. L'Abbé Vialar, qui lui succéda en 1819 récupéra non seulement les locaux, mais aussi tout ce qu'ils contenaient, y compris le fameux secrétaire.

Lorsque, 145 ans plus tard !, le lycée fut transféré de la dalle Arago aux berges de la Basse, le fameux secrétaire suivit et fut installé dans le parloir.

Où il resta jusqu'à cet été !

En effet, c'est entre le 15 juillet 2014 et le 15 août 2014 que le secrétaire de l'Abbé Jaubert a disparu ! Il devait être déplacé de quelques mètres pour permettre la réfection du parloir (peinture), et vu son poids, on comptait sur l'entreprise pour ce faire...

Or, au retour des personnels du lycée... plus de secrétaire de l'Abbé Jaubert ! On interrogea l'intendant qui ne sut quoi répondre ! Puis le nouveau proviseur, qui promit une enquête. Cette enquête vient de s'achever : le meuble n'est plus dans le lycée !

Où est-il ? Qui l'a emporté, comment ?

Nous espérons que la Région, maître d'œuvre des travaux, saura quelles entreprises étaient présentes sur le chantier à ces dates, et qu'elle retrouvera la trace de ce meuble. En attendant son retour, le proviseur a proposé de porter plainte... et tous les antiquaires sont prévenus !

Alors, vite ! Nous attendons le retour du meuble de l'Abbé Jaubert.



Avant



Après

▣▣▣▣ *Qui était l'architecte du lycée Arago ?*

C'est un entrefilet paru dans le journal de la Mairie Centre Ancien qui nous le rappelle.

Il s'agissait d'Alfred JOFFRE qui remporta le concours d'architecture lancé par la ville de Perpignan en 1935, pour la construction du lycée de garçons (lycée François Arago). En 1935, il cosigne avec Édouard MAS-CHANCEL le projet de pavillon du Roussillon pour l'Exposition de 1937 à Paris, sous la devise « Ruscino ».

Dans la première moitié du XX^e siècle, Alfred JOFFRE fut contemporain notamment de Férid MUCHIR (son neveu), Viggo DORPH-PETERSEN, Félix MERCADER, Henri GRAËLL, Cyprien LLOANSI, Joseph PRUDHOMME... tous bénéficient de commandes privées nombreuses qui favorisent leur carrière d'architectes, d'ingénieurs ou d'entrepreneurs à Perpignan.

Les Archives départementales des Pyrénées-Orientales conservent un fonds dédié à Alfred JOFFRE qui comprend les plans et la correspondance relatifs à la construction du lycée François Arago à Perpignan.



La nuit des grands cœurs...

Les AAA étaient le 2 avril au côté de leur camarade de lycée Jean-Claude VILA

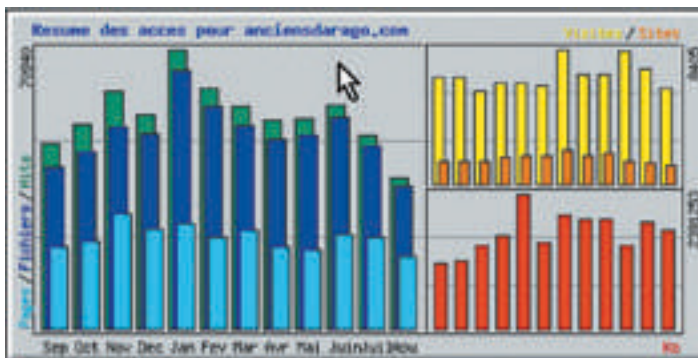
Parmi les 600 convives qui ont participé à « La Nuit des Grands Cœurs », magnifique cérémonie dans le cadre majestueux de la Chapelle Saint-Dominique de Perpignan, il y avait deux tables d'AAA, et plein d'autres anciens disséminés dans la salle... Le bénéfice de cette soirée caritative (83.000 €) a été intégralement versé au GEFLUC qui participe à la lutte contre le cancer. Notre Amicale a contribué à la récolte de ces fonds en offrant un exemplaire du livre « Du vieux bahut au nouveau lycée - 1808-2008 » pour la tombola organisée. Jean-Claude VILA avait obtenu la mise à disposition gratuite de la salle et le concours bénévole de très nombreux grands chefs étoilés ainsi que des Meilleurs Ouvriers de France.



Le site internet AAA...

Record explosé en mars 2014

Le site Internet de l'AAA www.anciensdarago.com a reçu 276 visites par jour en Juin 2014 et 8301 lors des 30 jours d'avril !!! Soit 271 par jour, 7 jours par semaine ! Par rapport au record précédent qui datait d'avril 2013, ce sont 1693 visites de plus par mois, soit 46 de plus par jour ! Cela donne le vertige...



Mois	Moyens journaliers					Totaux mensuels				
	Hits	Fichiers	Pages	Visites	Sites	Ka	Visites	Pages	Fichiers	Hits
Avt. 2014	1467	1345	677	222	1121	2734263	3907	11229	36201	38224
Mai 2014	1788	1490	735	231	1365	1993439	7160	23400	46360	41248
Juin 2014	1896	1721	800	276	1400	1473451	5201	24016	55506	50558
Mars 2014	1721	1591	647	211	1921	1548079	6777	20082	46021	32060
Avr. 2014	1780	1683	687	238	1725	1934811	6794	23620	48048	33018
Mars 2014	1822	1637	805	271	2112	2612582	8401	24979	51389	36510
Fev. 2014	2177	2011	828	218	1725	1519069	6126	22195	56312	60960
Jan. 2014	2288	2100	857	262	1791	2391233	6274	26581	63270	70840
Oct. 2013	1732	1597	814	262	1608	1640117	6260	25204	49234	24020
Mars 2013	2020	1700	971	194	1440	1470064	3032	29120	51823	60160
Oct. 2013	1669	1472	728	215	1451	1211731	6600	22232	42640	35762
Sep. 2013	1560	1360	693	221	1371	1160232	6639	20874	41947	48910

➡ rentrée de la promotion



C'est le 2 septembre à 8h30 que sont entrés les nouveaux élèves de seconde du lycée. Après avoir traversé le hall rénové, ils ont parcouru les couloirs « relookés » et les galeries pour se rendre dans la cour centrale remise à

neuf. Là, le proviseur, Pascal COLLEU les a accueillis avec, à ses côtés, le chef des travaux, Patrick GARCIA ainsi que Catherine REBOUL et Valérie FAUQUET, les proviseures adjointes.

Après son allocution de rentrée, le proviseur a passé la parole au président de l'AAA pour le baptême laïc et républicain de la nouvelle promotion de seconde appelée Louis PRAT en l'honneur d'un ancien professeur qui enseigna la philosophie au Collège de Perpignan, avant, pendant et après la Grande Guerre.

➡ discours du Président

Chers élèves de Seconde,

Bonjour et soyez les bienvenus dans ce lycée où c'est devenu une tradition pour l'Amicale des Anciens d'Arago de baptiser la nouvelle promotion d'élèves de seconde.

Vous êtes la douzième promotion honorée par ce baptême républicain et laïc qui se réalise avec la collaboration active de la direction du lycée que je remercie ici pour son aide.

Comme vous pouvez le voir dans le livret qui vous a été distribué, votre parrain est un ancien professeur de philosophie du collège de Perpignan, établissement qui deviendra par la suite le lycée Arago. Il s'agit de Louis PRAT.

Je tiens à remercier ici les auteurs du livret que vous avez entre les mains, nos condisciples Jacques SAQUER et son épouse, Bernard RIEU ainsi qu'Yvan BASSOU.

Le choix de votre parrain est lié aussi à la commémoration de la Première guerre mondiale.

Il y a cent ans, voilà un mois jour pour jour que la mobilisation générale avait été décrétée. 10 jours plus tard, la mythique bataille

de la Marne était lancée par un ancien d'Arago, le général Joffre. Une plaque, que vous pouvez voir dans le hall du lycée, commémore cet évènement.

Pendant tout ce conflit, Louis PRAT fournit à ses élèves les outils intellectuels d'une pensée critique qui les mèneront à aller bien souvent à contrecourant des opinions les plus répandues à cette époque.

Vous vous souviendrez ainsi que le baptême de votre promotion commémore un enseignant, certains de ses élèves et une guerre qui a complètement transformé la société de l'époque.

Je vous donne rendez-vous dans trois ans, une fois le bac en poche, lorsque l'AAA et le lycée remettront leurs prix aux trois élèves les plus méritants de votre promotion.

Au nom de l'Amicale des Anciens élèves du lycée Arago, je vous adresse nos chaleureux souhaits de réussite dans votre nouvel établissement et je baptise solennellement votre promotion du nom de Louis PRAT.

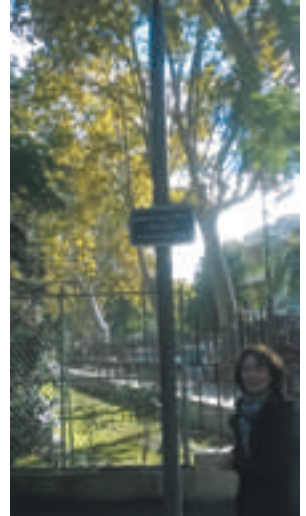
Je vous remercie.

Robert BLANCH,
Président de AAA



➡ le mercredi 12 novembre

L'origine de cette cérémonie vient des recherches effectuées pour la rédaction du livret sur Louis PRAT. Nous avons découvert que Foix, la ville natale de notre philosophe, avait une rue à son nom. Prades, où il a accueilli Charles RENOUVIER et où il est inhumé en sa compagnie, lui a consacré une très longue avenue et Perpignan une allée qui traverse le Square Bir-Hakeim. Déjà, l'Association de quartier QPF avait signalé aux services de la municipalité que s'il existait bien une « allée PRAT », celle-ci ne portait le nom du futur parrain de promotion que d'un seul côté (Cours Lassus). L'autre extrémité qui rejoint le boulevard



Bourrat n'avait pour toute signalétique qu'une pancarte « zone partagée » sans nom. Le Maire du Quartier Centre, Caroline FERRIERE-SIRERE, comme ses prédécesseurs, a convenu que le centenaire de la guerre de 14 serait une bonne occasion de réparer cet oubli.

Comme l'Amicale des Anciens d'Arago célébrait à l'occasion de la rentrée la mémoire de Louis PRAT en baptisant de son nom la promotion entrante des élèves de seconde (environ 500 garçons et filles) et que ce choix était en lien avec la commémoration du centième anniversaire de la Grande Guerre, nous décidâmes de prendre langue avec la mairie pour appuyer la démarche de remise en place des plaques de l'allée.

Après diverses correspondances et rencontres avec les services de la mairie, nous convînmes d'une date et le maire fit réaliser une invitation bilingue pour convier le public à la manifestation.

C'est donc le lendemain du 11 novembre vers 11 H, que les plaques (l'une en français, l'autre en catalan) de l'allée Louis PRAT furent dévoilées par Joëlle ANGLADE, représentant le maire, entourée d'élèves du Conseil de Vie Lycéenne du lycée Arago et du président de l'AAA. Etaient présents des lycéens de la promotion Louis PRAT, accompagnés du proviseur Pascal COLLEU et de leurs professeurs M^{mes} PIQUEMAL et TEIXIDOR.

En compagnie de personnes du quartier, d'invités et de maires de quartier venus honorer Louis PRAT, se trouvait

une forte délégation de l'AAA. Signalons, à ses côtés, la présence de M^{mes} SAQUER-BALAT et BLANC-LEFEVRE dont les pères furent élèves de Louis PRAT pendant la grande Guerre.

Après le dévoilement des plaques, deux allocutions furent prononcées dans le square Bir-Hakeim, l'une par Robert BLANCH, président de l'AAA et l'autre par Joëlle ANGLADE, maire-adjointe au Quartier Est et professeur au lycée Arago, qui rendit hommage à Louis PRAT et évoqua le devenir du square.



III ➔ ...discours du Président

Monsieur le Maire, Mesdames et messieurs les élus, chers condisciples, Mesdames et messieurs

L'Amicale des Anciens d'Arago est heureuse que la municipalité honore, par cette cérémonie la mémoire d'un ancien professeur du Collège de Perpignan, le philosophe Louis Prat. Ce collège, « sans nom mais non pas sans renom », comme le dit si justement le Dr Jean-Dominique Argent, deviendra le lycée François Arago à partir de 1945.

L'Amicale des Anciens d'Arago, association née en 1897, a décidé en 2002 de baptiser les nouvelles promotions d'élèves de seconde du nom d'anciens élèves ou d'enseignants passés par le Collège ou le lycée.

Ce sont donc des personnalités aussi remarquables que diverses quant à leurs qualités et leurs mérites qui sont depuis 2003 les parrains de ces promotions.

On retrouve le nom de certains de ces parrains sur les plaques des artères de Perpignan : le maréchal Joffre, François Arago, Sarda-Garriga, Octave Mengel et Louis Prat.

Les élèves ici présents font partie de la douzième promotion honorée par ce baptême républicain et laïc. Elle porte le nom de Louis Prat.

Ce choix, proposé par l'AAA, est lié aussi à la commémoration de la Première guerre mondiale qui éclata voilà un siècle et qui a complètement transformé la société de l'époque. Mais est-ce si lointain ?

Je vous signale la présence parmi nous de deux dames, Mme Saquer Balat et Mme Jeanne Blanc-Lefevre dont les pères furent élèves de Louis Prat. Dans la Terminale Mathélem du père de Mme Blanc-Lefevre, seuls deux élèves ont survécu à la Grande Guerre.

Pendant tout ce conflit, Louis Prat fournit à ses élèves les outils intellectuels d'une pensée critique qui les mèneront à aller bien souvent à contrecourant des opinions les plus répandues à cette époque.

Au nom de l'Amicale des Anciens élèves du lycée Arago, je tiens encore à remercier la municipalité de Perpignan pour l'hommage qu'elle rend aujourd'hui à Louis Prat.

Robert BLANCH
Président de AAA



➡ **poème MAÏA**

*Quand tombe la nuitée et close ta prunelle:
Déroulement soyeux de tresses au-dedans
de ton âme assoiffée et tu ris. C'est une aile
frôleuse et qui s'enfuit et que tu suis. Ardents*

*baisers, menteurs baisers, antique ritournelle,
les mirages ont lui du dehors décadents.
Toujours Elle et toujours décevante éternelle.
Vois, la Fauve a laissé l'empreinte de ses dents.*

*Heur et Malheur, Tristesse et Joie, ô les Prestiges
Et la beauté des lis se fane sur les tiges.
Et tout passe et rien n'est et tout casse et tout fuit,*

*Et s'en vont ? Où vont donc dans le ciel les arondes ?
Où vont nos souvenirs défunts, où vont les mondes ?
S'en vont-ils seulement ? Rien, plus rien, il est nuit.*

Louis PRAT (14 février 1895).

Promotion SARDA GARRIGA...

|||> Cérémonie des diplômes Palais des Congrès Vendredi 21 novembre 2014



Cette manifestation, mise en place par M. Jean-Paul SIRIEYS dès son arrivée au lycée Arago, a été poursuivie par le nouveau proviseur,



Pascal COLLEU

Pascal COLLEU. Celui-ci a rappelé dans son allocution liminaire, le sens profond et important qu'avait cette cérémonie pour l'ensemble de la communauté éducative du lycée et plus particulièrement pour les élèves de la promotion SARDA GARRIGA qui se souviendront de cet évènement tout au long de leur vie comme un passage initiatique fort de leur parcours personnel et professionnel.

Comme de coutume, cette cérémonie s'est déroulée dans la salle Charles TRENET du Palais des Congrès. Le proviseur a pris la parole, en présence de Joëlle ANGLADE, représentant le maire J-M Pujol, et du consul d'Espagne à Perpignan.

Joëlle ANGLADE





Robert BLANCH

Pascal COLLEU a demandé qu'interviennent à la suite de son introduction le président de l'AAA et le consul d'Espagne.

Le président de l'AAA a évoqué le temps où, à proximité de l'actuel palais des Congrès, il y a près de cinquante ans, se tenait la remise des prix obtenus par les lycéens d'Arago de l'époque dans le théâtre de verdure. Les propos du consul d'Espagne ont rappelé

à l'assemblée l'attachement de tous à la poursuite de la section Bachibac (100% de reçus).

Une nouveauté de bon aloi a été instaurée par M. COLLEU : les diplômes ont été remis par les professeurs principaux qui avaient en charge les élèves et les étudiants l'an dernier.

Par ailleurs, l'AAA a remis ses quatre prix aux lycéens primés de la promotion SARDA GARRIGA:



M. le Consul d'Espagne



- Celui des meilleurs résultats scolaires est allé à Samuel FABRE de TES3 qui était aussi délégué de classe.
- Celui du meilleur comportement citoyen a été remis à Eva FERGANI par les élèves du Conseil de Vie Lycéen qui l'avaient demandé expressément à l'AAA , très heureuse de cette requête, avec les commentaires de M. LAFOSSE, CPE.
- Celui des meilleurs résultats sportifs a été attribué à Chloé BARATE et sa récompense lui a été remise conjointement par Ms. DURESSEIX, coordonnateur d'EPS au lycée, et BLANCH de l'AAA.
- Enfin, le nouveau prix, celui de l'élève le plus persévérant à Chaïma ZAABAT.



Samuel FABRE



Eva FERGANI



Chloé BARATE



Chaïma ZAABAT

➡ à Vinça : 13 mai



Vinça a pu faire connaître ses atouts à une quarantaine de membres de l'AAA, très agréablement surpris par la découverte des richesses locales insoupçonnées.

C'est sous la conduite de Gérard SALVADOR

que s'est déroulée la visite de la ville (les murailles de la ville fortifiée, les deux portes encore visibles, les nombreuses fontaines,...), l'Église Saint Julien et Sainte Baselisse (les douze retables, l'orgue Cavaillé, le « trésor »), la chapelle St Sébastien et sa collection d'ex-voto.

Une réception a eu lieu à la mairie de Vinça au cours de laquelle

Jacques MARTIMORT nous a gratifiés de nombreuses informations historiques sur la commune.

Puis ce fut la visite de l'ermitage de Domanova où Frère Gérard a présenté, avec le savoureux talent que tous lui



connaissent, l'histoire millénaire de ce lieu sacré renfermant notamment un remarquable retable du maître-autel.

Le repas au restaurant Le Rabassou a permis de prendre des



forces pour visiter le barrage sous la conduite de M. FABRESSE, technicien de BRL, avec la participation de Charles GUISIANO, ingénieur ayant dirigé les travaux de construction et de Georges ADROGUER,



responsable des études de sol préliminaires.

Cette rencontre a permis aux visiteurs d'apprécier ce gigantesque ouvrage.

En effet en montant à Font-Romeu, qui n'a pas jeté un œil sur le barrage de Vinça, tantôt plein, tantôt vide ?

Avant la clôture de cette escapade effectuée sous un soleil radieux, certains participants ont pu ensuite grimper jusqu'à la chapelle Saint Pierre de Belloc qui domine le barrage pour admirer le plan d'eau qui brillait devant un Canigou encore enneigé.



en Cerdagne : 31 mai

Samedi.

Nous arrivons en voiture au Park Hôtel à Puigcerda.

Temps un peu gris, nous suivons en covoiturage notre guide, direction la gare dont nous apprenons tout l'historique de la création.

Funiculaire et ascenseur nous montent au cœur de la ville, les plus courageux avaient l'option des escaliers. Quel plaisir de découvrir l'histoire de lieux souvent traversés dans l'ignorance de leur passé ! Notre guide catalan s'exprimant dans un parfait français nous raconte la vie de Puigcerda au travers de ses rues et de ses nombreuses places : Place de l'Ajuntament, avec la mairie et un panorama superbe sur la Cerdagne espagnole ; Place Cabrinety avec ses arcades et la bâtisse de l'ancien casino réservé au petit



peuple ; Place des Héros avec le campanile, seul vestige de l'église Santa Maria, et le casino actuel anciennement réservé aux riches ; Place du marché avec la visite de l'église Sant Domenec. Et naturellement l'incontournable lac et ses superbes maisons classées. Le temps est

toujours trop court, il y a tant de choses à découvrir mais le retour dans le salon de l'hôtel autour d'un cocktail avec tapes a ravi tout le monde.

Après un excellent repas, départ à 15h30 pour la visite du four solaire d'Odeillo, centre de recherche du CNRS ; le soleil étant au rendez vous, nous avons pu bénéficier de la partie expériences en extérieur.

Vers 19 h, retour dans la salle de conférence de l'hôtel pour la rencontre avec Daniel HERNANDEZ, auteur de romans policiers catalans.

Présentation personnelle très intéressante avec vidéos et larges commentaires sur la création de





son œuvre, puis dédicaces et ventes de ses ouvrages.

Le repas du soir un peu accéléré permit de satisfaire aux envies rugbystiques des supporters qui se sont tous retrouvés devant un écran géant pour assister à la finale du

championnat de France Top 14.

La fatigue de la journée n'a laissé qu'une poignée de courageux pour aller danser dans la boîte de nuit où le DJ Ivan Cayrol a programmé les platines avec la nostalgie des sixties.



Dimanche :

Temps ensoleillé pour notre matinée libre, débutant par un petit déjeuner avec son buffet très copieux, puis notre déambulation au traditionnel marché de Puigcerda. Avant de se séparer, encore un dernier rendez-vous autour d'une agréable table, celle du restaurant LA LLESCA, où le souvenir d'un repas pantagruélique restera gravé dans tous les estomacs.



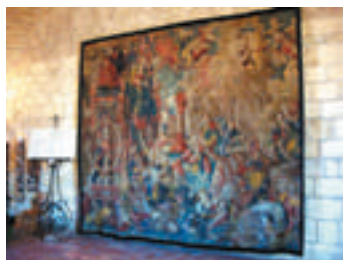
➡ à Narbonne : 25 octobre



Une excellente journée de détente et de culture ! Après un court voyage en bus, Claude LABORIE nous accueillait à Narbonne « sa » ville de retraite, devant les fameuses halles Baltard.



Un petit café plus tard, pris en compagnie de Marcel BILE, organisateur de la sortie, il nous confiait à la guide de l'Office du tourisme qui, après une présentation de l'histoire de la ville, allait nous faire découvrir le canal de la Robine, la place de l'Hôtel de Ville, la Fresque au Génie du musée archéologique, les cours du Palais des Archevêques, et le Musée Lapidaire dont le très riche fonds sera bientôt abrité par le tout neuf Musée de la Romanité...



Puis ce fut la Cathédrale avec son cloître et sa Salle du Trésor avant de terminer par la Via Domitia qui nous ramena... au restaurant !

L'après-midi était déjà bien entamée quand nous avons pris la direction de La Clape et du Domaine de l'Hospitalet où nous avons pu déguster les excellents vins du rugbyman local Gérard BERTRAND, avant de partir pour le bord de mer à Narbonne-Plage et quelques moments de détente...

Merci à Marcel et à Claude pour cette riche idée.



Claude SIMON n'est pas oublié...

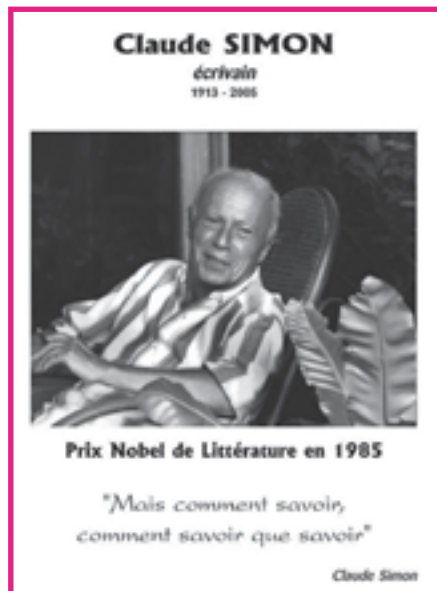
Dans l'Indépendant du 11 octobre dernier, le journaliste Jean-Michel COLLET écrivait à propos de Claude Simon : « il aura fallu attendre le centenaire de sa naissance, malgré le Prix Nobel décerné en 1985 et son décès en 2005 pour que sa mémoire soit enfin honorée... »

Certes, on ne peut pas tout savoir... mais c'est une erreur ! Car dès son décès, les Anciens d'Arago (son lycée) l'ont immédiatement honoré, en sortant un fascicule sur sa vie et son œuvre (que vous pourrez trouver sur :

www.anciensdarago.com dans la rubrique « nos publications : les livrets de promotion ») et en baptisant la promotion 2006 de Secondes de son nom.

600 jeunes gens et jeunes filles, l'année suivant sa disparition, ont appris à le connaître. Une table ronde animée par Claude COLIN, regretté professeur du lycée Arago, et les universitaires Mireille CALLE-GRUBER (La Sorbonne-Nouvelle) et Jean-Yves LAURICHESSE (Toulouse-Le Mirail) lui fut même consacrée dans la salle de conférences du lycée... L'Indépendant du 7 septembre 2006 avait relaté cette manifestation sous le titre « Claude SIMON fait un retour au lycée François Arago avec 600 élèves ».

Non, on n'a pas oublié Claude SIMON à Perpignan !



Nawal MENIKER...

► *sportives, championnes et élèves* à Arago

On connaissait déjà Emeline Bauwe, bachelière récompensée par le prix de la meilleure sportive de l'année 2013 décerné par l'AAA en novembre dernier au Palais des Congrès et championne de France Jeunes sur 800m en 2014.

Et bien voilà la relève ! Nawal Meniker est élève en seconde à Arago, rentrée au lycée Arago en septembre dernier avec la promo Octave Mengel.

Elle n'a que 16 ans, et elle se frotte déjà aux 11 meilleures Françaises du moment au saut en hauteur. Elle engrange les titres : en 2014, championne de France Elite en salle avec un saut à 1.81 m qui lui permet de devancer la multiple-championne de France et quadruple tenante du titre Mélanie Skotnik ; championne de France cadette à Val de Reuil avec un saut de 1.82 m.

Nawal a remporté aussi la médaille d'argent au saut en hauteur aux Jeux olympiques de la jeunesse en Chine avec un saut à 1.87 m.

Toujours aussi simple et fidèle, tant à son club (Athlé Bompas) qu'à son lycée (Arago), Nawal est LE grand espoir de l'Athlétisme français. Les universités américaines l'ont déjà «démarchée»... Mais elle est bien ici ... et elle y reste ! Son équilibre, son sourire, sa joie de vivre sont un encouragement pour tous ceux qui doutent (à tort) de notre jeunesse.

Allez Nawal. Allez Emeline. Tout Arago, toutes les P-O sont fiers de vous !

ARAGO, sempre endavant !



Nawal et Emeline

La momie du Muséum...

►►► *quel rapport avec Arago ?*

Et bien, oui, il y a un lien.

Le professeur LALLEMAND, de la faculté de Médecine de Montpellier, côtoyait sur les fauteuils de l'Académie des Sciences, François Arago. Ils devinrent très amis.

Or, ce professeur eut à soigner Ibrahim Pacha, fils du vice-roi d'Égypte, commandant des armées de son père qu'il amena à la fameuse victoire de Saint Jean d'Acres en 1832.

Il le convainquit de venir en cure à Vernet-les-Bains pour y soigner ses maux...

Le général de Castellane l'accueillit à Port-Vendres et veilla attentivement à son confort et à la satisfaction des désirs de ce « bon vivant »...

Tant et si bien, qu'en remerciement, il offrit à la ville de Perpignan, la fameuse momie...

Les enseignants de collège et les passionnés d'égyptologie peuvent obtenir des visites guidées en s'adressant au service éducatif du Muséum d'Histoire Naturelle de Perpignan : Aude Clavaud par mail. (clavaud.aude@mairie-perpignan.com) ou par tél. 0677828781 ou 0468662478.



Cliché de Stéphane MIQUEL

|||➔ *contact via le site*

Bonjour, Ancien élève du lycée je souhaiterais m'inscrire à l'AAA mais j'habite aux Pays Bas et les chèques n'existent pas ici. Serait-il possible de régler par virement ? Cordialement

Marius MERMET-GUYENNET

|||➔ *recherche contact*

- Un ancien élève d'Arago voudrait retrouver ses anciens condisciples. Il s'appelle Manuel GIMENO, est mexicain, a fréquenté le lycée Arago en 1964/1965 : classe de 4° M1, 1965/1966 : classe de 3° M4, 1966/1967 : classe de 2° Cb3, 1967/1968 : classe de 1° C41 et est revenu dans son pays depuis.

Si vous souhaitez reprendre contact avec lui, vous pouvez le joindre à l'adresse suivante: manuelgimenoc@gmail.com..

- Je suis professeur de mathématiques au lycée Arago et je souhaiterais acheter la cravate de l'AAA. Est-ce possible ? Et si oui, comment procéder ? Merci d'avance pour votre réponse. Cordialement

Pierre TURREL

- Je suis étudiante à l'université de Perpignan et vient de terminer la licence en Histoire de l'art et Archéologie. Je serais en master 1 Recherche l'année prochaine ; le sujet de mémoire que j'ai choisi concerne l'architecte Henri GRAELL, qui a exercé sa profession entre les années 20 et 60. Serait-il possible de rencontrer Monsieur Jean-Marie ROSENSTEIN pour obtenir des renseignements biographiques et sur les relations entre MM. PETERSEN et GRAELL ? Je vous remercie par avance Cordialement,

Léonie DESHAYES

- Je suis à Besançon et j'ai eu le plaisir de participer à la dernière sortie de l'Association en Cerdagne. Voici quelques photos de cette sortie bien sympathique.

A bientôt, amitiés

A. de la FUENTE

• Merci de me faire parvenir un bulletin d'adhésion à l'amicale des anciens élèves à l'adresse suivante: Cordialement

Marcel Vila

• En tant qu'ancien élève du lycée Arago, je me permets de porter à votre connaissance que « Les Presses Littéraires » éditent, en ce mois de juillet, mon troisième ouvrage intitulé « Les buissons ardents ». Comme ce récit de vies retrace un passé familial et personnel auquel le lycée Arago a été associé de 1958 à 1965, je me devais de vous informer de cette publication. D'autant qu'une douzaine de pages du livre concerne le lycée Arago et plusieurs chapitres traitent de l'éducation et de la pédagogie. Une séance de rencontre dédicaces est prévue le samedi 9 août de 10h à 13h à la librairie Torcatis, rue Mailly à Perpignan. Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir informer vos adhérents sur votre site dans votre rubrique « Actualités » et dans votre bulletin « Ricochet ». Merci bien et cordiales salutations.

Hélios GRACIA

• Je vous remercie pour vos communiqués dans l'actualité de votre site au sujet de la séance de rencontres et de dédicaces du livre « Les buissons ardents » le samedi matin 9 août à la librairie Torcatis. Je vous remercie d'autant plus que vous mentionnez dans ce communiqué que j'étais dans la même classe que Basile TRICAS, mon meilleur ami d'enfance avec lequel j'ai suivi ma scolarité de l'école maternelle au lycée Arago en passant par l'école Léon Blum. Bien cordialement.

Hélios GRACIA

• Mon père le général d'armée Clément BLANC, petit Catalan né à Perpignan le 1^{er} octobre 1897, ancien élève du lycée ARAGO. Engagé volontaire en 1915 au 15^e d'artillerie aux armées. De sa classe de mathématiques élémentaires appelée, seulement deux survivants : BLANC et ARNAUDIES.

BLANC LEFÈVRE Jeanne

Y a-t-il dans les archives du lycée ou de l'amicale une photo de la classe de 1^{ère} M'4 année 1965-1966 ?

Merci pour vos recherches.

Denis CHOMPI

► Clément BLANC, général d'armée 1897 - 1982

Note pour l'Association des anciens élèves du lycée Arago
Septembre 2014 par Jeanne Blanc Lefevre sa fille ainée

C'est au double titre de sa guerre 1914 et de sa carrière de grand soldat de la France que j'écris ces quelques lignes.

Mon père, le général d'armée Clément Blanc, est né à Perpignan place du Puig où était la caserne de gendarmerie à cheval où son père adjudant habitait avec son épouse et ses enfants.

Famille modeste mais dont la droiture et l'amour de la France faisait partie de la vie de tous les jours. Dernier de sa fratrie, il arrive en âge de fréquenter le lycée alors que son père, en retraite, travaillait à Thuir pour la maison Byrrh et il a dû prendre chaque jour le train pour se rendre au lycée Arago... Il y arrivait très tôt et devait attendre à la gare parfois dans le froid. Il y avait une marchande de journaux qui avait un petit poêle pour se réchauffer et n'ayant pas de pardessus, il en a largement profité. À l'époque, le lycée était place Arago où est toujours la très belle statue d'Arago. C'est au pied de cette sculpture qu'il révisait un cours ou croquait un léger repas. ARAGO était pour lui le grand modèle du Catalan tant pour son génie scientifique que pour son patriotisme et sa réussite à l'échelle de la nation.

Né le premier octobre 1897, il avait donc 17 ans en 1914 alors que le pays était en guerre. Il passe son baccalauréat de Mathématiques Élémentaire, est reçu avec mention, et décide de s'engager. Je ne sais pas exactement comment se passait cette incorporation mais toujours est-il qu'il était trop maigre pour sa taille et il a dû se mettre à améliorer son poids. Quelques mois après, il fut « Bon pour le service » engagé le 12 octobre 1915 et plus tard il dira : « je suis le seul général de l'armée française qui ait débuté comme soldat de deuxième classe ».

Il partit donc au front avec le 53^e Régiment d'Artillerie. Il est amusant de noter que, alors inspecteur général de l'armée, il est venu cinquante ans plus tard, le 17 novembre 1957, inaugurer la plaque commémorative du 53^e R.A. et du 253^e R.I. à Perpignan, place Jean Moulin.

Je tiens à citer un passage de son discours ce jour là :

«Je ne puis m'empêcher, en ce lieu même et en ce moment, d'évoquer l'extraordinaire unanimité nationale qui soulevait dans ces journées historiques, le peuple de notre pays.

Je me suis souvent demandé, quels étaient les motifs profonds qui faisaient, parmi les hommes de votre génération, une telle unanimité dans l'élan patriotique et la foi dans le pays.

C'est que, tout concourait à cette époque, à cette grandeur et à cette unanimité de la nation.

- D'abord, La Résistance morale qu'elle opposait aux forces de destruction, vertu que nous avons retrouvée dans d'autres heures bien douloureuses,

- Ensuite un idéal commun existait qui donnait à la nation sa vitalité, surtout parmi sa jeunesse.



Enfin ce qui lui conférait sa dignité, c'était chez ses citoyens, (et chez ses soldats par conséquent):

- la notion du devoir

- le sens de la responsabilité collective

- et par-dessus tout, le sentiment de la fierté nationale »

IL part donc en 1915 et après avoir gravi tous les grades de sous-officier en un temps record, il est détaché à l'école militaire de Fontainebleau pour y suivre les cours d'élève artilleur. Il est au front du 30 juin 1916 au 11 novembre 1918.

Au sud de la Somme : BOIS ÉTOILÉ, Linhous

MINAUCOURT butte de Souai

HURTEBISE

CRAONNE

LES FLANDRES

Secteur de l' AISNE

Secteur de CRAONNE

Bataille entre AISNE et Forêt de RETZ (SOISSONS, DOMMIERS, CUTRY)

Combats au sud de DORMANS

Secteur d'ALSACE

Forcement du canal de la Sambre, poursuite jusqu'en BELGIQUE du 26 octobre 18 au 11 novembre 1918

Décoré : Croix de guerre 14-18 ; Citations dont une à l'ordre de l'Armée

Médaille commémorative 1914-1918

o o o

Il nous parlait peu de sa guerre mais trois fois, il fut le seul survivant de sa batterie. Et après avoir assisté les derniers mourants et mis hors de service les canons de 75 de sa batterie, il errait pour retrouver son régiment et trouver une nouvelle batterie.

Il nous racontait que tout jeune aspirant de 19 ans, envoyé sur les pitons des batteries de 75, il était bien perdu et s'excusait auprès des artilleurs plus âgés qui avaient parfois fait la guerre de 70 et qui servaient les pièces, leur disant qu'il ne savait pas servir une pièce de 75 et n'avait jamais tiré un coup de canon. Ceux-ci lui répondaient : « tant fait pas mon ptit gars, nous on sait, mais on a besoin de toi pour calculer la hausse et les distances, car ça, on ne sait pas le faire ... »

Je possède son journal, écrit d'une fine écriture, bien émouvant.

Après la guerre, désirent rester dans l'armée, il prépare en 6 mois le concours d'entrée à l'École Polytechnique et est reçu (Cocon moyen c'est à dire au milieu de la promo) c'est la 19 spéciale. Puis c'est une très belle carrière qui commence.

Détail amusant : Pour l'examen de Polytechnique, il fallait des langues. Or il n'avait pas fait d'Anglais à Arago ce qui lui a beaucoup manqué plus tard... Il présente donc l'Espagnol et peut être le Catalan je ne sais. On lui trouve un examinateur d'Espagnol car il était le seul pour cette langue et avec son accent catalan qu'il a gardé d'ailleurs toute sa vie, il passe cet examen de langue: traduction, lecture, conversation... son examinateur s'adresse alors au jury et dit : « Il parle mieux que moi... » et se tournant vers mon père « 19 ça vous va ! »

o o o

Ses deux années à l'X, alors située en plein Paris, ont été un renouveau pour ce jeune lieutenant après plus de deux années de cette horrible guerre.

Il se distingue en astronomie par de brillantes notes. Plus tard, il inventa un système de calcul pour trouver le jour de la semaine d'une date quelconque.

Il savait l'importance de l'astronomie et de la météorologie sur un champ de bataille. Il connaissait bien sûr la victoire du général Dugommier qui, dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai 1794 lors de la BATAILLE du BOULOU, fit graver, grâce à la lueur de la pleine lune qui s'était levée à 22 heures, la brigade Martin de 3.000 hommes. Ceux-ci surprendront les Espagnols et libéreront le Roussillon.

En sortant de l'X, il choisit de rester dans l'armée dans son arme d'origine en tant qu'artilleur et prend part en 1923 et 1924, au Maroc, à la pacification de TAZA avec une batterie de 75. Les canons dans ces terrains sauvages et accidentés étaient tirés par des mules dont il nous parlait avec admiration, tant ces mules étaient douées pour trouver leur chemin et acheminer ces lourdes pièces d'artillerie dans des passages accidentés. Avec le 4^e groupe d'artillerie d'Afrique, il participa à 16 combats et fut blessé à la main gauche.

Le 12 avril 1923, Mismen Thal, puis : Berkine, Bab Beiratabrant, Tifelouine, Timzought, Tizi Adni, Tadout, Oued Taghazit, Yoursel et Ait Elmane le 13 août 1923.

Nombreuses décorations, deux citations :

Ordre du Ouissam Alaouite Chérifien

il est décoré Chevalier de la Légion d'Honneur !

De retour en France, il est nommé Instructeur à l'école d'Application d'Artillerie de Fontainebleau pour plusieurs années.

Il se marie en 1929 avec la fille du Colonel Emile NICQ. Née dans une famille d'officiers de terre et de marine, ma mère sut par sa patience et sa discrétion accompagner son époux dans sa carrière prodigieuse, tant dans les durs moments de la guerre de 40-45, que dans ceux difficiles de ses hautes fonctions de Chef d'Etat Major de l'Armée Française qu'il assumait pendant plus de six années..

En 1932, il entre à l'École de Guerre dont il sortira en 1934, N° 2,

breveté d'Etat Major. Par mesure disciplinaire, il n'est pas premier car il a critiqué certains instructeurs avec son audace bien catalane. Il choisit alors les transports stratégiques, le 4^{ème} bureau de l'Etat Major. Ses expériences de la guerre lui ayant confirmé l'importance de la logistique pour la progression d'une armée comme d'un simple bataillon.

Il nous disait : « *En 1916 les chevaux et les hommes qui n'avaient pas mangé marchaient et se battaient quand même, mais les tanks et les avions eux, sans carburant, s'arrêtent...* »

° ° °

EN 1938, à Dijon, où il effectue un temps de commandement, voyant venir les événements, il part chaque week-end à Paris à titre personnel pour instruire les dirigeants de la SNCF de ce qui se passe quand l'armée, en temps de guerre, utilise les réseaux ferrés.

J'ai en ma possession les sept fascicules qu'il a rédigés sur cette époque de mai et juin 1940 où la SNCF a assuré le transport et le ravitaillement des troupes en même temps que les trains de réfugiés belges et d'Alsace Lorraine. Ce chassé-croisé des convois de la SNCF a été d'une prodigieuse efficacité.

Il est ensuite chef du 4[°] bureau de l'État Major de l'armée et sa nomination au grade de colonel lui fait choisir un commandement en Afrique du Nord. Il est colonel du 63[°] R.A.A. et arrive à FEZ avec sa famille en août 1942.

Ce fut une très belle époque pour lui. Malgré les inspections des Allemands et des Italiens, il arrive à cacher des armes et à apprendre à ses hommes à conduire et à entretenir du matériel de guerre. Il disait qu'ils allaient couper du bois dans la montagne.

Il nous a toujours dit que les Américains viendraient nous aider et clandestinement l'armée d'Afrique se préparait.

En effet, dès les événements de novembre 1942, à Casablanca, il est appelé à Alger où il est nommé premier sous-chef de l'Etat Major Général et surtout est chargé de l'organisation et du réarmement des Forces Françaises de la libération.

C'est là je pense qu'il rendit à la France le plus grand service de sa carrière.

L'armée française d'Afrique du Nord manquait de tout : équipement, armement, matériel, tanks, avions... tout ce qui peut faire une armée moderne pour se battre, libérer l'Italie et débarquer en Provence pour retrouver la liberté perdue.

Ce sont les Américains qui nous ont fourni cet énorme matériel de guerre.

Le 14 avril 1943, quatorze liberty-ships allaient déverser 120 000 tonnes de matériel sur le port d'Alger. Il fallait aménager ce port qui n'avait pas l'équipement suffisant pour une telle entreprise.

Mon père nous racontait la première conférence qu'il a organisée pour ces travaux : il fit appel à tous les entrepreneurs, hauts fonctionnaires, SNCF, EDF, Ponts et chaussée... Les civils répondirent à son invitation. Devant une salle pleine, mon père demanda comment et qui pouvait équiper le port d'Alger car il fallait faire vite. Les navires ne pouvant rester à quai très longtemps... Grand silence. Personne ne pouvait trouver grues, moteurs, ponts roulants, dans



une Algérie en pleine guerre où on était démuné de tout.

Au bout d'un long moment de ce silence dramatique, un homme se lève, et dit « je peux faire quelque chose. » C'était Monsieur Rouf, nom de résistant Renaudin, fondé de pouvoir chez les frères Peugeot, brillant ingénieur centralien qui venait à peine de rejoindre Alger par l'Espagne avec ses deux fils.

« *Il me faut des rails de chemins de fer, des moteurs électriques ...* » Toute la salle s'est réveillée à ces mots et c'est ainsi que le port d'Alger fut transformé en un port de guerre.

Lorsque le premier navire arriva à quai, les hautes personnalités étaient présentes. Du haut du navire, les grues s'activent et descendent une première caisse énorme sur le quai ; assez impressionnés par les dimensions de cette caisse, on l'ouvre. Il y avait une jeep toute montée et non des pièces. Du haut du liberty-ship, les marins américains crient alors de débarrasser le quai pour la suivante. En fait, il fallait prendre le volant ce qui fut fait et la seconde caisse suivit. Tout se déroula à un rythme impressionnant. On manqua même de soldats sachant conduire et entretenir le matériel. Je crois que mon père fit appel aux hommes de son ancien régiment le 63° RAA dont il avait pu clandestinement faire passer le permis.

On peut lire dans la revue politique et parlementaire d'octobre 1947 : « *Tout ceci constitue une oeuvre immense, car le total du matériel, équipement et armement, destiné aux divisions françaises est devenu énorme. De mars 1943 à la mi-juin 1944, le tonnage mis à quai en Afrique du Nord atteint 850.000 tonnes de jauge.* »

C'est ainsi que furent équipées les Armées d'Afrique de la libération : pour la campagne d'Italie menée par le général Juin et plus tard

pour les armées de De Lattre de Tassigny pour le débarquement en Provence et de Leclerc pour celui de Normandie.

Mon père remplit cette tâche en liaison intime, constante et confiante avec Monsieur Jean Monet et avec les Autorités Américaines... « *La réussite éclatante de cette entreprise est due, tout à la fois à l'esprit d'organisation, à la volonté, la chaleur humaine et au crédit auprès des Personnalités Françaises et Américaines de ce Chef respecté dont l'autorité dépassait de loin celle de son grade de Colonel.* » Général Mirambeau.

Mon père, quand il nous parlait de ces moments incroyablement difficiles de toute cette époque où il avait des journées harassantes et des nuits courtes, nous expliquait qu'il avait eu l'humour d'afficher derrière son fauteuil la maxime suivante :

« Ce qui est DIFFICILE peut être exécuté immédiatement, ce qui est IMPOSSIBLE demande un léger délai supplémentaire .. »

Dès le débarquement de Provence, mon père quitta Alger pour rejoindre Paris avec un convoi de personnalités destinées à former un gouvernement provisoire. À la suite de l'Armée victorieuse, ils traversèrent les villes à peine libérées et en liesse,... parfois aussi se livrant impunément à des règlements de compte, et au triste spectacle des femmes rasées en place publique.

La guerre n'était pas terminée, on se battait à l'Est mais la France pouvait enfin se réorganiser.

Après deux années à Paris, désigné comme membre de la commission de la réforme de l'Armée de terre, il fut nommé à Fontainebleau Chef d'état major du général De Lattre pour les armées de terre de l'Europe Occidentale : Angleterre et Bénélux. (le SHAPE)

Notre famille était enfin réunie, ce furent des années heureuses. C'est le 16 décembre 1949 qu'il doit prendre les fonctions de Chef d'Etat Major des Forces Armées Guerre et occupe, avec sa famille, à Paris, l'Ecole Militaire.

Il sera à ce poste près de sept années, ce qui est un record et reçoit en 1953 sa cinquième étoile.

Cet élève, durant dix années, du lycée Arago de Perpignan, et qui fut l'élève des professeurs Louis Prat et Octave Mengel, occupe donc le fauteuil de son illustre prédécesseur le Maréchal Joffre.

« Parmi les dix-huit généraux qui l'ont précédé à ce poste depuis sa création, on trouve Weygand et de Lattre, et aussi un autre Catalan : Joffre. Or comme son grand aîné le Maréchal rivesaltais, le général Blanc appartient à cette classe « d'ingénieurs militaires » sans lesquels on ne peut concevoir à notre époque, l'organisation et la direction d'une armée moderne. Et comme lui, il garde l'amour de sa petite patrie catalane à laquelle il doit son accent méridional sans doute, mais aussi sa robustesse morale et physique, et son caractère. » Henri Trinchet

Durant les années de cet écrasant travail de chef des Armées, il a pu revaloriser et moderniser notre armée française.

Nous, sa famille, n'étions pas, bien sûr, au courant de tout ce qu'était sa carrière de militaire, beaucoup d'actions étaient



couvertes par le secret défense et notre père nous parlait peu ou pas du tout, de ses soucis et de son action.

Il lui arrivait souvent de donner sa démission à son ministre par désaccord avec une décision (dont nous ne connûmes jamais les vraies raisons) et c'était l'occasion de nous réjouir, une coupe à la main, de cette curieuse nouvelle.

Dans ces instants de détente, car bien évidemment cette démission était refusée le lendemain, son caractère catalan s'épanchait en larges diatribes.

Son bon sens et ses compétences de stratège et d'artilleur dans ses avis destinés aux gouvernements de l'époque n'étaient pas toujours pris en compte.

Il nous disait souvent : « *on a toujours tort d'avoir raison tout seul.* »

« *Tous ceux qui ont eu l'honneur de servir sous les ordres du général Blanc ont eu pour lui l'affection la plus profonde car il était leur père spirituel, ses fidèles ne l'appelaient-ils pas « le Père Blanc ? »* Général Y. Le Vacon.

Toujours très attentif à la recherche scientifique pour notre armée, il a protégé les travaux et expériences des ingénieurs militaires.

Le 1^{er} octobre 1958, atteint par la limite d'âge de son grade, il est versé à la deuxième section de l'État Major Général de l'Armée..

« *Le général Blanc, quittant l'État Major de l'Armée fut nommé directeur de l'Institut des Hautes Études nationales et du Centre des Hautes Études militaires. Il devait continuer dans ce poste à nous donner toutes les facilités possibles pour diffuser nos idées, en nous permettant de nous servir des tribunes que constituaient ces deux organismes.* » Général Charles Ailleret, Chef d'Etat Major Général de l'Armée.

Nommé conseiller d'État en juillet 1959, il siège à la Haute Assemblée (Section Finances) jusqu'en 1963. Il prend en 1960 la présidence du Conseil d'Administration de la Caisse Militaire de Sécurité Sociale, puis la Présidence de l'A.N.O.R. et de L'A.G.P.M.

C'est sa grande compétence en stratégie, en spécialiste des problèmes de logistique et l'expérience de ses longs séjours dans les ministères de la guerre au quatrième bureau, qui ont fait qu'il était toujours maintenu dans les États Majors et à son grand regret, on ne lui a pas donné les commandements attachés normalement à ses différentes nominations aux grades de Général de Brigade, de Division, de Corps d'Armée et d'Armée.

Mais il a été nommé là où il pouvait être utile et il disait avoir fait son devoir là où il a été placé.

Épuisé par cette longue vie de travail et de soucis au service de la France et de son armée, il s'est éteint au milieu des siens le 22 décembre 1982, à son domicile parisien.

Des funérailles nationales eurent lieu aux Invalides où l'église était pleine et recueillie et son corps fut transféré à Amélie les Bains dans la tombe familiale.

« Général d'Armée Blanc, Grand Officier de la Légion d'Honneur, au nom de la France, au nom de l'Armée que vous avez bien servie et que vous avez grandement honorée, je vous dis ADIEU. Nous suivrons votre exemple. » fin de l'éloge funèbre du Général Clément Blanc fait dans la Cour d'Honneur des Invalides, après la cérémonie religieuse, par le général Delaunay chef d'État Major de l'armée de terre.

Le Général Clément Blanc est grand Officier de la Légion d'Honneur, et titulaire de nombreuses décorations. Les seules importantes à ses yeux étaient celles de sa guerre 1916-1917-1918 et ses nombreuses citations.

Il est important de signaler que de sa classe de Mathématiques Élémentaires au lycée Arago, tous ses camarades furent tués et il fut le seul survivant avec M. Arnaudies.



Cathédrale solidaire...

Les beaux jours étaient là en cette fin mai 1970 et nous, les « pencus » de seconde, avions déjà la tête aux grandes vacances. Près de neuf mois d'internat allaient se terminer et tous, nous nous lâchions un peu.

Au milieu de la nuit du jeudi au vendredi, quelques lits en cathédrale furent l'expression du besoin de défoulement qui nous habitait. Une cathédrale n'avait pas pour but de faire mal, elle était souvent le résultat d'un défi, d'un pari, et pouvait se pratiquer sur notre meilleur ami. Bref, elle n'avait rien de méchant. Malheureusement cette nuit-là, une cathédrale s'est mal finie et le « vidé » s'est retrouvé bien amoché avec une arcade sourcilière ouverte.

Le lendemain matin, il était clair que notre équipe d'encadrement (Proviseur, Censeur, Surveillant Général) ne pouvait pas laisser passer cet incident sans réagir.

La proposition de M. Gibelin a été simple et claire : le videur devait se dénoncer avant la fin de la journée, faute de quoi l'ensemble du dortoir serait collé tout le week-end.

Je n'ai souvenir d'aucun débat pour savoir si le fautif, que nous connaissions tous, devait aller se dénoncer.

Il me semble que, naturellement, les codes non écrits qui régissaient notre vie d'interne nous ont amenés à soutenir le videur aussi bien que le vidé et à refuser toute dénonciation.

Vendredi soir donc, point de coupable, la décision est tombée : tout le dortoir collé samedi après-midi et dimanche.

Je pense aujourd'hui aux soucis pratiques qu'a provoqués notre décision aux responsables du lycée.

Il allait falloir avertir les parents dont certains n'avaient certainement pas encore le téléphone.

Il allait falloir trouver des pions pour nous garder pendant un jour et demi et deux nuits.

Il allait falloir nous faire quatre repas et deux petits-déjeuners.

Mon souvenir est que tout cela a été parfaitement assumé et que les collés ont été bien traités et bien nourris.

Le samedi après-midi s'est passé, me semble-t-il, entre match de rugby à toucher, quelques heures d'étude et quelques parties de cartes ou d'échecs.

Le dimanche a été marqué par deux événements importants.

Le matin : la messe.

La possibilité d'aller à la messe nous a été donnée et nous nous sommes retrouvés nombreux, ce dimanche-là, à vouloir participer à l'office.

La petite église, située tout prêt de la place Bardou Job, n'avait pas connu une telle affluence depuis belle lurette.

Respectueux pendant la cérémonie, nous avons beaucoup apprécié cette évasion temporaire qui nous avait permis de respirer l'air des rues de Perpignan.

L'après-midi a été marqué pour beaucoup d'entre nous par la

retransmission, à la télé du foyer des internes, de la finale de la Coupe de France de football entre Saint Etienne et Nantes. Les Verts ont croqué les Canaris 5-0. Ce résultat a marqué ma mémoire et je lui dois aujourd'hui d'avoir pu retrouver la date de cette colle solidaire. C'était le samedi 30 et le dimanche 31 mai 1970.

Aujourd'hui, 44 ans après, ce qui aurait pu être l'un des mauvais souvenirs d'internat est devenu peut-être le plus beau.

Cette attitude d'un groupe à rester uni, à accepter la punition collective pour éviter d'isoler un de ses membres est une formidable leçon de solidarité.

Elle a certainement contribué à façonner notre façon d'être dans la vie et, pour ma part, c'est avec fierté, émotion et plaisir que je repense à cette CATHEDRALE SOLIDAIRE.

Merci à notre bahut et à son internat : magnifique école de la vie.

Anonyme

*L'auteur de l'article peut se « dénoncer »
il n'y aura pas de colle à la clé.*

Le blouson...

Comme tout ancien élève, j'ai plein de souvenirs de ma scolarité au lycée Arago, des bons mais aussi des moins bons et même des carrément mauvais. Je voudrais évoquer ici une anecdote malheureuse qui m'est arrivée lorsque j'étais en classe de 4^oM1, pendant l'année 1960-1961.

À l'époque, j'allais encore au lycée, été comme hiver, en pantalons courts. Demi-pensionnaire, après le repas, je jouais au rugby à toucher dans la cour du milieu avec une balle en chiffons confectionnée pour l'occasion. Ce jour-là, comme le temps était frisquet, j'étais en un joli blouson en suédine que mes parents m'avaient acheté la veille. Alors que je filais à l'essai, une main assassine tenta de m'arrêter en plongeant dans la poche de mon blouson et crac..., un pan de tissu se mit à pendre lamentablement. Je chutai aussi et mes genoux me servirent de train d'atterrissage sur le goudron de la cour. Les écorchures me faisaient mal mais rien à voir avec la colère et l'abattement qui m'habitaient à la vue de mon blouson en lambeaux. Je n'ai pas marqué l'essai et je suis rentré en classe ensuite, tout penaud pour ma tenue débraillée. Mon adversaire – qui fut plus tard un illustre joueur capitaine de l'USAP-, n'eut qu'un mot à mon encontre : « Sorry », dit-il en souriant. Comme quoi, les cours d'anglais avaient du succès.

Vous imaginez l'ambiance à la maison, le soir, lorsque mes parents contemplèrent les dégâts. Ma mère qui avait des talents de couturière réussit à réparer les déchirures intérieures tandis que mon père, cordonnier de son état, piqua la poche en la condamnant. Et le lendemain, je jouais au rugby en tricot de peau, affrontant fièrement les bourrasques de la tramontane mais préservant chemise, pull et... blouson.

Yvan BASSOU

L'envie après la vie scolaire...

► Par Alain VALS

La scolarité est le pont exceptionnel entre l'apprentissage, l'évolution et la connaissance. Elle berce l'enfance, accompagne l'adolescence et prépare l'avenir. Elle mérite toute notre attention. Elle vaut d'être partagée. Elle requiert qu'on la comprenne. L'Amicale des Anciens du lycée Arago est porteuse d'un devoir de mémoire. Elle est l'enfant des illustres qui nous ont précédés et dont certains ont fait l'HISTOIRE. Et sûrement elle est les parents de ceux qui vont le devenir. C'est la reconnaissance du passé qui détermine ce que nous serons. En effet avant de devenir soi-même, il faut d'abord le demeurer, à force de caractère, d'authenticité et de raison. L'avenir se prévoit, se permet et se construit. C'est ainsi qu'il va devenir une réalité tangible qui tient son existence dans la persévérance, la certitude et la réalisation. C'est sur ce chemin que l'Amicale veut vous accompagner pour que vous puissiez à votre tour le poursuivre.

Une des missions majeures de l'Amicale est de pousser la connaissance, la conscience citoyenne et la mémoire au rang de la dignité. Le sel du savoir recèle l'argent de l'intelligence, l'or de la sagesse et la lumière de la réussite. Si les muses Calliope et Clio ont pris en charge l'Histoire, nous, nous la préservons comme elle existe, nous, nous l'écrivons pour qu'elle reste, nous la vaticinons autant que faire se peut.

La mémoire historique est incontournable car elle est l'outil pour comprendre le présent et préparer l'avenir. Elle est une ligne de recherche valable pour donner un sens aux études, à la réflexion et à l'expérience. Maintenir une mémoire vivante est une fonction à la fois nécessaire et suffisante. C'est ouvrir l'ouvrage de demain dont le lycée Arago est le gardien majeur. Si le souvenir est ce qui reste après avoir tout oublié, alors l'Amicale des Anciens d'Arago est le garant d'un passé illustre et le guide vers un avenir prometteur. L'envie de rester une héritière dépasse largement le sens du besoin, elle est sans aucun doute l'expression d'une intemporelle reconnaissance.

Penser disent des hommes est l'affaire d'envie
Car préparer demain c'est dessiner la vie
Savourer la richesse de se connaître mieux
Est une récompense et non plus un vœu pieux
Nous mêmes bâtisseurs que l'on dit amicale
Héritiers d'un passé en tout cas c'est tout comme
Porteur d'un avenir qui dans le temps nous cale
Faire ce que l'on est plutôt ce que nous sommes.

▶ par André CHAMBON

C'était pendant l'année scolaire 1957-1958, lors d'une composition de thème latin en 5^{ème} A1.

Monsieur VIDAL (je me rends compte que les potaches ne connaissaient guère alors le prénom de leurs maîtres, le Monsieur les installant en quelque sorte dans le Panthéon du savoir...) nous avait donné à traduire quelques lignes de La Chèvre de Monsieur Seguin d'A. Daudet. Dans le texte figurait l'expression " Ah , la brave chevrette ! " et on avait indiqué entre parenthèses le mot (accus) : il fallait donc utiliser l'accusatif.

J'ai toujours été un peu distrait et voilà ce qui arriva : je me suis allégrement emparé du mot et la traduction a donné : " O fortis accus ! "

À la correction, je fus copieusement chambré sur mon intérêt pour les accumulateurs, notre bon maître me demandant si je confondais une chèvre et une voiture ... Ce qui m'a donc valu de rater la meilleure note, mais ne m'a pas empêché, cette année-là, de décrocher le prix d'excellence !

Des maîtres (je ne peux qu'employer ce mot correspondant en quelque sorte à l'affect des souvenirs..), bien d'autres figures émergent de ces années de formation .

Dans ces quelques lignes, je retiendrai aussi celle de Monsieur RANCILLAC (là aussi j'ignore le prénom ?). D'abord parce que l'étude en seconde et première des quatre siècles de littérature du XVI^{ème} au XIX^{ème} - dans le sacro-saint Lagarde et Michard - vous construisait une bibliothèque littéraire de qualité dans la tête ...

Mais aussi pour une autre anecdote : une fois par an, dévouement de potaches mais aussi bien évidemment du maître (mais là il faut l'écrire plus discrètement), il nous faisait brailler par deux fois un retentissant " Merde à l'Administration " qui faisait trembler les vitres de la classe... Pourtant, 68 était encore un peu loin ...

Deux petites anecdotes qui entrent dans la très grande reconnaissance due à l'institution et à ses maîtres ... Cela a été dit bien des fois, mais on peut souligner combien notre lycée a été pour beaucoup une matrice décisive dans l'élaboration d'un "rapport au savoir", un ascenseur scolaire et donc quasi automatiquement à l'époque, un ascenseur social... On ne peut qu'être clairvoyant dans ce type d'analyses quand par la suite on a fait sur les bords de la Seine de l'histoire et de la sociologie de l'éducation...

Dans une période heureuse, la République Éducatrice montrait ce qu'elle savait faire à l'articulation du " ça va de soi " et du processus qui s'amorçait de démocratisation/massification. Et même si on avait plus ou moins conscience qu'elle donnait plus aux jeunes privilégiés qui se trouvaient intra-muros qu'à ceux qui étaient à l'extérieur...

Ainsi le chargement des " accus " - accumulation, trimestre par trimestre, année après année témoignait de la création d'un capital scolaire – et par extension d'un capital culturel – au sens de Pierre Bourdieu (là, je connais le prénom !), dont nous somme nombreux à recueillir aujourd'hui encore, avec reconnaissance, les dividendes...

Donc, cher bahut, continue à distribuer longtemps autour de toi tes bienfaits au cœur de notre chère ville ... Car si la partition est aujourd'hui plus complexe à jouer, on peut considérer qu'avec des moyens et de la volonté, elle est tout à fait jouable ...

par Patrick DUCOM

Cher Robert Blanch,

Je suis Patrick Ducom, élève durant quelques années du petit lycée Arago 54, 55, 56, 57 puis parti à St Louis de Gonzague et envolé hors de ma chère ville, Perpignan en 1960...

J'ai eu pour profs : MM. Gazeux, Dupuis et mon cher M. Atgé qui m'a inspiré cette nouvelle que je vous offre ici avec émotion et grand plaisir. Plaira-t-elle à vos lecteurs ? J'ai obtenu pour elle le prix de la nouvelle du Ministère des finances, aujourd'hui, elle est pour vous.

J'ai recherché et retrouvé M. Atgé, cet homme de coeur que j'appelle mon vieil instituteur. Il habitait rue des Oiseaux. Puis il m'a invité à le retrouver à Canet Plage où il vivait. Puis, plus rien...

D'où le titre de mon texte : « L'instituteur retrouvé »

Vous y lirez que j'évoque un élève, mon meilleur ami, nommé Rigaud, Jean-Pierre - je crois -. Il devint prof de maths au grand lycée Arago...

M'en direz-vous davantage ?

Il y a quelques mois, je prenais un café avec un inconnu. Je lui dis mon nom : « Patrick Ducom ? me dit-il, ça me dit quelque chose !

- Ah bon ?

- Oui, mais c'est un homonyme, c'était dans mes petites classes à Perpignan

- A Perpignan, dites-vous ? Laissez-moi deviner. C'était au lycée Arago.

- Comment est-ce possible ? Je m'appelle Jean-Paul Blandinières.

C'est son nom. Nous nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre.

Nous avons les mêmes instituteurs et lui est resté finir ses études au grand lycée. Depuis nous prenons régulièrement un café au bistrot proche de notre boulot.

Trève de digression, voici le texte de ma nouvelle « L'instituteur retrouvé ».

À vous lire. Recevez l'expression de toute mon amitié.

► L'INSTITUTEUR RETROUVE

Il m'a fallu une demi-heure, une marche à vive allure pour battre de vitesse cette mélancolie qui me submergeait, à la fois heureux et comblé d'avoir retrouvé mon vieil instituteur.

Quarante ans, presque quarante ans après, je l'ai tout de suite reconnu.

Son visage avait la même bonhomie, je retrouvais dans le corps aminci par l'âge, la rondeur de l'instit-rugbyman du lycée Arago à Perpignan.

Il se souvenait parfaitement de moi, le bougre !

Ma sœur ? Il la retrouvait dans sa mémoire comme la jeune élève de l'école Lamartine que sa femme, institutrice comme lui, avait eue durant quelques années.

« As-tu toujours ta maman ? » Cette question lui brûlait les lèvres.

Je lui répondais que je la voyais le plus souvent possible. Cet homme délicat de quatre-vingt quatre ans se rappelait parfaitement que parmi ses élèves, je fus celui qui venait de perdre son père. 1954 : il savait même la date.

Je marchais jusqu'à un croisement de routes. Un centre commercial gagnait du terrain sur des champs qu'on cultivait encore.

J'imagine bien dans mon souvenir que je n'obtenais pas les meilleures notes. J'étais le dernier, enfin presque, juste avant Rigaud, cancre indécrottable, qui deviendra, malgré ce handicap, professeur de mathématiques : on se remet de tout

Cette année-là, ce fut la distribution des prix. Selon un rituel aussi antique que l'école, les bons élèves allaient chercher leurs récompenses. Les autres s'abstenaient de venir, par crainte, sans doute, de devoir mesurer sur l'instant, les faiblesses de l'année écoulée. Naturellement Rigaud n'était pas là, de nombreux autres non plus. Au milieu des lauréats, j'avais pris au fond ma place habituelle, je contemplais cette messe des prix que chaque élève, avec cérémonie, venait récupérer des mains de notre instituteur. Radieux, fier, on redescendait l'estrade le cœur gonflé, héros d'un livre des records inscrit à tout jamais dans la postérité familiale.

Les mères, plus tard, le raconteraient et montreraient des photos.

L'instituteur venait de remettre le dernier prix. J'étais le seul à ne pas en avoir, je le savais en arrivant, mais ma mère avait bien dit que c'était un jour d'école comme les autres.

Donc, j'étais là !

« Mes enfants, ajouta-t-il, je voudrais décerner un dernier prix. Un prix exceptionnel. »

Il traversa la petite classe et retira un livre d'une armoire dont l'accès nous était interdit.

Mais quel livre ! Celui-là, il l'ouvrait tous les jours pour nous lire une histoire courte que nous commentions ensemble. Ces textes, choix de lectures et de poésies qui avaient tour à tour réjoui puis ému toute la classe chaque samedi, ils étaient là, dans sa main. L'autre, il l'avait posée sur mon épaule.

« Mes enfants, je voudrais donner un prix à un élève qui n'en a pas eu mais qui a pris la peine de venir malgré tout aujourd'hui pour retrouver ses camarades. Ce prix, c'est celui de la fidélité. »

Alors retournant sur ses pas, il s'installa sur son fauteuil et écrivit quelques mots sur le livre entrouvert.

Ce livre, je l'ai encore chez moi aujourd'hui. Il est en bonne place sur une étagère, la couverture est défraîchie.

Sur la deuxième page, il avait écrit mon prénom, puis, ces simples mots : « À mon ami ».

Je me retrouvais sur le chemin de Neguebous où autrefois je grimpais aux arbres qui bordaient un ruisseau, aujourd'hui enterré sous les bitumes autoroutiers.

Les voitures en fuyant font d'étranges musiques.

Et pourtant, assis sur un petit muret rescapé du naufrage, je sens monter en moi ces sonorités et ces senteurs de l'enfance qui donnent aux larmes que l'on ne peut plus retenir cette saveur d'entre deux goûts.

Comment reconnaîtrai-je une petite route qui traverse le pont de chemin de fer, pas loin de St Louis de Gonzague ?

Les couleuvres, allongées sur la route trop chaude, emprisonnées par la fournaise catalane ?

Et les cris des garçons ont déserté cette part du vivant.

Ainsi iront les choses, les villes avanceront. De leur empreinte inexorable, elles broieront nos souvenirs.

Alors, comme dépositaire des reliefs du passé, j'irai chercher le gardien de ma mémoire.

Je partirai en courant le long des autoroutes pour revenir frapper à cette porte qui s'ouvrira en même temps que mon vieil instituteur me dira : « Assieds-toi, parle-moi de ta mère ».

▣▣▣▣ **par Jean NICOLAS**

Mon copain de terminale du lycée est décédé en 2013. Oui, le docteur Jean-Pierre Gadel nous a quittés, après une longue et angoissante absence dans les neiges de Cerdagne. Cette même année, Pierre de Besombes Singla, docteur en droit et ancien notaire, mais surtout maire de l'Albère pendant des décades, est parti dans la discrétion.

Jean-Pierre fait partie de la dernière génération de médecin de famille que l'on réveillait et qui se rendait au domicile de son patient, la nuit avec son scooter, harnaché de son casque.

À son cabinet de la rue St Jean à Perpignan, il suivit le dévouement que son père, le docteur Gaston Gadel portait à ses clients de toutes conditions. Lors de ses obsèques, la cathédrale était pleine de ses amis, de ses copains, de ses confrères, de ses anciens clients, de ses voisins de quartier.

Notre professeur de Philosophie, « Juliot », avec son tout petit carnet rouge, aide-mémoire de son cours, fut plus tard son client. Quelle belle confiance que l'enseignant fit à son élève !

Pendant son adolescence, l'été, avec ses parents et ses frères, c'était le camping sauvage dans les gorges de la Carança, et les longs séjours à la demeure des anciens Bains de Nossa, engloutie maintenant par les eaux du barrage de Vinça. Par la suite, il accueillit, pendant l'été et l'hiver, sa famille au chalet de SuperBolquère.

Jean-Pierre était un alpiniste, un amoureux de la nature, sans négliger les randonnées dominicales en vélo avec le docteur Belmas. De son expédition sur les cimes de l'Amérique du Sud, il revint avec de petites gelures au pied que le caisson hyperbare de la clinique St Pierre guérit.

L'année du boycott-grève, décidé pour des raisons incompréhensibles, des épreuves écrites du baccalauréat, avec des amis, nous avons constitué un petit groupe dénommé « Passons le bac » devant le portail du lycée, côté rue Président Doumer. Quand, en même temps, le Proviseur Pioli filtrait l'entrée des candidats, Jean-Pierre a eu une algarade avec un adulte passant sur le pont qui trouvait normal que l'examen soit boycotté.

J'ai une pensée très affectueuse pour Jacqueline, son épouse, pour ses fils, Philippe et Pascal.

Jean-Pierre, c'était mon copain, c'était mon ami.

Février 2014

► Poème de Robert CABALL

Notre ami et poète, Robert CABALL, toujours habité par la même passion, vient de faire paraître, aux Editions du Ver Luisant, un second recueil de poèmes : « Reflets de vie ».

En cette année centenaire du début de la Première guerre mondiale, nous avons choisi le poème « Quatorze ».

QUATORZE

Le soleil, le deux août, fulgure sur la plaine
Gorgeant le blond froment d'énergique chaleur,
Comme une vague, ondule une attente prochaine,
Faveur que la nature offre dans son ampleur.

Ernest est amoureux ; droit sur sa bicyclette,
Il repense à ce soir quand il verra Emma,
De ses lèvres s'échappe une douce ariette,
En promenant ses yeux sur le panorama.

S'imprime dans son cœur une ligne future ;
Ils sauront égrener l'amour à l'unisson,
Il ose d'un projet la première mouture ;
De famille fonder juste après la moisson...

Un long bourdonnement brise cette espérance,
Branle que s'élargit, porteur de noir dessein,
Ces beffrois, messagers de la belligérance,
Jettent leur dévolu sur l'écho du tocsin.

L'horizon flamboyant se mue en crépuscule,
Ernest est ébranlé, privé du moindre entrain ;
Les copains, le fourrier, Emma, tout se bouscule :
Le défilé forcé, puis le départ en train.

Le regard est furtif, la mimique morose,
L'œil à travers la vitre effleure un ciel blafard ;
Le monde est dérégulé, tout se métamorphose,
Paysage et pensées se noient dans le brouillard.

La Meuse les reçoit ; il pleure une pluie fine,
Les fourgons évacuent des soldats engourdis ;
Devant eux, rassemblés, un chef et sa badine,
Déplorable harangueur qui les abasourdit.

Inspection détaillée, et vient l'ordre de marche,
La bruine, la chaleur, l'éreintant havresac,
Les avis réfutés, incomprise démarche,
Terroirs abandonnés, des fermes mises à sac.

Malancourt, Béthincourt, étapes hésitantes,
L'eau transforme la route en un chemin boueux,
Capotes, godillots, épaisseurs suintantes,
Rendent les troupiers empruntés et poisseux.

Narines agressées, odeurs pestilentielles,
Des zones de combat le signe avant-coureur,
Cadavres alignés, macabres gestuelles :
Ils abordent, choqués, la sphère de terreur.

Les Eparges, Calonne, affûts de violence ;
Terrés dans les tranchées, étreignant leurs lebel,
Tourmentés par la mort, brûlants de véhémence,
Les fantassins rageurs se soumettent aux duels.

Marmites et shrapnells démantèlent la glaise,
Frelons d'acier ronflant qui viennent se briser ;
Tonnerres écrasants, torturante fournaise,
Corps lacérés qui geignent avant d'agoniser.

Hommes sacrifiés souffrant mille morsures :
La crasse avec ses poux, la faim, le gel, les peurs,
Le manque de sommeil, psychiques meurtrissures,
Les éclats, les impacts, les gaz et leurs vapeurs.

Du haut commandement s'ébranle un nouvel ordre,
Il faut terrain gagner, à n'importe quel prix ;
Secouant leur torpeur, évitant le désordre,
Nos héros sont fins prêts, sans cacher leur mépris.

Baïonnette au canon, Ernest, ses camarades,
Sous un ordre aboyé se jettent à corps perdus,
Comme coquelicots, sont fauchés les sans-grades,
Au beau milieu des blés, sur le sol, étendus...

Pour forcer quelque arpent, accepter l'hécatombe,
Exiger de l'humain, l'inhumain et l'horreur,
Et pour mieux détourner l'opprobre qui retombe,
Graver en lettres d'or : « tombés au champ d'honneur ».

*En relisant la collection des numéros de Ricochet, on s'aperçoit de son extrême richesse. Nos prédécesseurs avaient la plume facile. Dans cette suite d'articles que nous avons baptisée **Rappels de mémoire**, et que nous ne résistons pas au plaisir de republier, vous découvrirez dans ce numéro de Ricochet et dans les prochains numéros quelques pépites. Ainsi, nous allons retrouver quelques écrits marquants d'Henri SAGOLS dont l'éditorial du numéro 1 de Ricochet paru en 1955, les souvenirs de Marcel OUDET, ceux d'Yves LIOZON à propos du Bal des A, l'hommage de Cyprien LLOANSI aux frères BAUSIL, les poèmes souvent sarcastiques de Jean-Paul SASTRE (pseudonyme qu'utilisait Henri MIGNARD, tailleur pour hommes de profession et dirigeant de l'Amicale, qui caricaturait dans les années 50-60, au moyen de poèmes, des amicalistes ou des personnels du lycée)...*

EDITORIAL (1^{er} numéro de RICOCHET – Janvier 1955)

Entre Nous

Qui ne se souvient des luttes, sévères parfois, entêtées bien souvent, mais heureusement amicales entre Lycéens et Supards du bon vieux temps ? Certains vous diront leurs adversités sportives lors des matches sans crampons sur les terrains maintenant bâties de l'ancienne « Lunette » ; d'autres vous raconteront quelque rencontre « fraternelle » sur le champ de foire, à la tombée du jour, quand livres, cahiers et vestes se posaient sur les bancs « des platanes » dans l'attente d'une mêlée générale. Tous, nous nous souvenons surtout de la rivalité à peine cachée existant entre les élèves des deux établissements, rivalité qui n'était faite, en somme, que pour alimenter les conversations estudiantines de nos jeunes années. Passe le temps, passent les rancunes sans raison, passent les espiègleries de la jeunesse.

La fusion des deux anciennes amicales est venue pour officialiser des sentiments faits depuis longtemps à la sympathie réciproque, à la correspondance de vue, d'esprit, de but. Formalité toute simple à remplir, plus simple que d'aucuns ne l'avaient cru. Réjouissons-nous dans ce premier éditorial de ce qui déjà a été fait pour le complet épanouissement de la nouvelle Amicale. Réjouissons-nous pour les événements qui, depuis sa naissance, ont montré sa vitalité. Réjouissons-nous aussi à cette heure de la « sortie » de « Ricochet ». Pourquoi ce nom ? direz-vous. Le dictionnaire répond : « **Bond que fait une pierre plate et légère lorsqu'on la lance obliquement sur la surface de l'eau** ». Cette définition nous a paru convenir parfaitement à notre Bulletin qui sera le lien entre nous tous, la preuve indiscutable de nos actes successifs de bonne volonté.

Voix parfois prête à la critique comme à la louange, nous la voudrions toujours représentative d'un effort commun dans la recherche de l'Amitié.

Henri SAGOLS

Le Censeur SAINT-BLANCAT

(poème publié dans le Ricochet 1962)

J'avais fait pour Fabre (1), un poème
Semé de quelques mots... troublants.
Pour Saint-Blancat, pas de problème,
Il n'y aura pas de vers... galants.

Car avec lui, tout est quiétude.
Plus de Censorat libertin
Fini... les galants interludes.
Le nouveau Censeur est un «Saint».

Saint... Blancat ! Restez saint de glace.
Songez à vos prédécesseurs
Qui, fautant, aux bords de la Basse
Devinrent... de pauvres «pêcheurs...».

Si quelque corsage échancré
A des rondeurs... ensorceleuses...,
Sachez résister à l'attrait
Du sein blanc qu'a... la visiteuse.

Vous savez prier Saint-Antoine
De retrouver vos cheveux fous,
Par le rayonnement d'un crâne
Si fidèlement... à genou...

Mais pour revigorer la sève
De votre système pileux
Bénissez les mauvais élèves,
Qui vous font faire des... cheveux !

Si l'Histoire les indiffère
Changez le «prof» de ces garçons,
Et faites-leur parler de guerres
Par Jean-François... Napoléon !

Saint-Blancat ! Patron des élèves !
Pardonnez ces vers sans saveur,
Sans cimes, - sans saison - sans sève -,
Et vous serez un Saint - sans sœur !

(1) l'ancien Censeur

JP.SASTRE

L'Intendant AYRAULT

Pour connaître ses idées franches,
Pouvoir bien vous le dessiner,
Un jour j'ai mis sa toque blanche,
Et pour vous... je l'ai cuisiné... !

Il me parla de ses peintures,
De sa Charente, au fier passé.
Mais se perdit en conjectures
Sur les mystères... du lycée :

« D'où viennent ces invraisemblances... ?
« Ces cendriers... à fond... perdu... ?
« Et chez moi ! dans mon Intendance !,
« Ce « Broc », d'un modèle inconnu... ? ».

L'Intendant est un peintre habile.
Il sait travailler... au couteau...
Toute sa peinture... est à l'huile !
Un Vatel, c'est presque un Watteau !

Sa table est une vraie palette
Des plus appétissants morceaux.
Mais quand il peint des pique-assiettes
Il s'inspire de Picasso !

Car, pour lui, rien n'est impossible.
Son talent est presque infini.
Il ferait des « Degas »... terribles
Si vous lui lanciez un « Duffy ».

Partout – (même en Iran) – s'exerce
Le goût des vins de qualité.
Quand il met quelque fût... en Perse...
Il agit en vrai Chah... renté.

Nous l'attendions, cet homme étrange,
Avec ses dons originaux.
Car pour remplacer un Desgrange
Il nous fallait un pur « Ayrault ».

J.-P. SASTRE

François BROUSSE



Né à Perpignan en 1913 et décédé en 1995, professeur de philosophie ayant exercé au lycée François ARAGO, auteur d'environ quatre-vingt ouvrages publiés à partir de 1938 : poésie, essais (métaphysiques, astronomiques, historiques, ésotériques), romans, théâtre et contes, il fut un précurseur des cafés philosophiques qui surgiront un peu partout en France à la fin du XX^e siècle.

En mai 2013, pour célébrer le centenaire de sa naissance a été organisée à Perpignan une grande manifestation comportant spectacles, expositions, projections de conférences du poète, lectures, échanges, rencontres.

Nous vous proposons aujourd'hui de relire un texte paru en 1955 dans Ricochet.

François BROUSSE est trop connu dans notre ville pour qu'il soit nécessaire de le présenter; d'ailleurs, il le fait lui-même mieux que quiconque: il écrit, en guise de préface à « L'Enlumineur des mondes » Edition Janus, Paris :

Trois mondes composent la lumière de l'émanation. Le plan physique appartient aux hommes, le plan psychique aux anges, et le plan métaphysique à l'absolu. Grâce à ses antennes invisibles, le poète recueille le triple reflet qui jaillit de cette triple fontaine. C'est pourquoi l'Être lui remet entre les mains le livre des mondes et lui ordonne d'en décorer les pages...

Si l'on en croit ses «critiques» habituels, François BROUSSE poète aux cent visages, crée des enluminures de diverses fantaisies :

- J'égale « Les chants dans le ciel » aux plus beaux vers d'Edmond ROSTAND (A. JANICOT) ;

- « A l'ombre de l'Antéchrist » est une épopée moderne (R. CAHISA) ;

- Les pages de « La Tour de Cristal » découvrent les abîmes des songes épouvantant les hommes de toute éternité (P. FONTDAME) ;

- « Le Rythme d'Or » est à la portée de BROUSSE, pour ne pas affirmer à sa mesure (P-B. LUPON) ;

- Des versets de « Rama aux yeux de lotus bleu » jaillit souvent un souffle hugolien (R. DELAHAYE) ;

- « Les Pèlerins de la nuit » est un classique de la littérature Zen (P. CUSIN) ;

- Le public ne doit point aborder l'œuvre du poète François BROUSSE comme on s'apprêterait à lire la péroration déliquescente de quelque versificateur outrageusement décoré qui encombre par trop les scènes municipales... (Lucien VILAR) ;

- La postérité mettra François BROUSSE à sa véritable place, là-haut, près de Dante, de Shakespeare et de Hugo (René ESPEUT).

Remercions vivement François BROUSSE de nous avoir confié un poème de sa jeunesse, en toute simplicité.

Les frères BAUSIL *(Texte publié dans Ricochet en mars 1955)*

Non loin de la Recette Principale des P.T.T. de Perpignan, une fontaine sera inaugurée le 26 février prochain. Élevée par souscription publique, elle perpétuera la Mémoire des frères Louis et Albert Bausil, peintre et poète du Roussillon.

Albert Bausil nous a quittés depuis déjà 12 ans, Louis depuis une dizaine d'années.

Certains s'étonnent de la persistance de leur souvenir dans le cœur et dans l'esprit de leurs compatriotes. Ils tenaient Albert (Percinet ou l'Arruixayre du Coq Catalan) pour un fantaisiste et rien de plus. Ils ne pensaient pas que sa popularité durerait si longtemps, et que cet Ariel perpignanais laisserait tant de regrets.

Albert était certes un fantaisiste, mais il était aussi un poète charmant, un homme de cœur et un animateur qui dispensait la joie de vivre autour de lui. Citons le mot de Delteil à son sujet : « La poésie faite homme ».

Il savait fleurir tout ce qu'il touchait : art, littérature, folklore, sports...

Il avait su tirer de l'enseignement de celui que ses amis appelaient le Bon Maître (le grand écrivain français Louis Codet, tué prématurément à la guerre de 14), une leçon d'optimisme, de tolérance et d'originalité.

Son frère, Louis, qui avait été lié plus encore à l'auteur de « La Petite Chiquette », était lui aussi un laudateur de la lumière et de la joie. Ami des artisans, des simples aussi bien que des aristocrates de la pensée ou de l'art, il avait le goût sûr et l'esprit prompt. Rabelaisien, il gardait le sens de la justice, et je l'ai toujours entendu s'exprimer avec une franchise totale, en homme libre.

Nous les aimions tous deux, le poète et le peintre, pour ce qu'ils apportaient de claire intelligence, d'humour et de générosité dans l'humble existence quotidienne. Ils nous ont permis de mieux comprendre et d'aimer davantage notre pays.

Les vers ailés d'Albert Bausil chantent dans la mémoire des Roussillonnais. Écoutez cette voix chère qui ne saurait se taire tout à fait :

*« Je t'aime pour l'azur léger de tes montagnes
Qui vont aux golfes bleus s'apaiser et mourir,
Pour les moissons de ta lumineuse Cerdagne,
Les cerisiers de ton limpide Vallespir... »*

Quant au peintre, Louis Bausil, nous le retrouvons, rustique et païen, dans ses toiles, où il donne de nos vergers une image rarement égalée.

Nous pouvons honorer ces deux êtres irremplaçables dont l'œuvre ensoleillée nous conseille d'aimer la sagesse et la beauté. Dans ces temps devenus cruels, ils ont montré à la jeunesse, le chemin de l'espérance et du bonheur, sur lequel se penche un olivier, symbole de paix et d'où jaillit comme une flamme le noir cyprès sur la floraison rose des pêchers en fleurs.

Le texte ci-après, déjà publié dans le numéro 10 de RICOCHET (mars - avril 1957), est un hommage à un ancien du collège de Perpignan, membre de notre Amicale, récemment disparu Yves LIOZON qui fut une cheville ouvrière du Bal des A et de la Nuit du Bac dont il assumait la Présidence du Comité d'Organisation pendant plusieurs années.

Dans notre précédent Ricochet, il nous a gratifiés de plusieurs textes relatant cette prestigieuse manifestation qui fut en son temps l'une des soirées festives les plus attendues de la ville.

BAL DES A

AVANT... PENDANT... APRES...

Ceux qui y assistèrent en ont affirmé le succès.

Ceux qui ne purent pas venir l'ont su par la presse.

Mais les Anciens éloignés du pays, qui n'ont de rapport avec l'A. que par Ricochet, l'ignorent. Pour eux, voici quelques... évidences, réminiscences et... confidences sur ce que fut la grande manifestation annuelle de l'Association.

• LA PREPARATION

On doit, en vérité, louer le dynamisme dont a fait preuve la nouvelle équipe responsable. Comme après un match sportif, nous ne citerons aucun nom : ce serait faire injure au magnifique esprit de camaraderie et de collaboration dévouée qui anima l'organisation du « Bal des A ». Il nous suffit d'insister sur le fait qu'à chaque poste, il y eut un responsable.

Des idées, il n'en manqua pas non plus.

Avec le choix judicieux de la date (lundi 4 mars, veille du Mardi Gras) tombant dans les vacances scolaires et le programme des fêtes carnavalesques, avec le choix d'un très grand orchestre français, avec une publicité dont le rythme alla « crescendo », on prit cette année diverses initiatives, dont nous parlons par ailleurs, qui contribuèrent largement à peupler d'une belle jeunesse le Palmarium.

• L' « A » VIVANTE A L'INTERIEUR DU LYCEE ARAGO

Proposée par le Vice-Président Mignard, voici une initiative... payante ! Une carte d'entrée au bal gratuite fut offerte aux élèves des classes terminales qui se feraient inscrire à l' « A » avant leur sortie du lycée. Avec la bienveillante autorisation de M. le Proviseur et le concours de l'Ancien Brunet, notre Trésorier adjoint Tasiaas recueillit une cinquantaine d'adhésions.

Beau travail qui fait d'une pierre deux coups !

• LE BAL DES « A » SUR LES ANTENNES

« Ricochet maintient l'esprit » fut le titre de la première émission radiophonique entrant dans le cycle des manifestations culturelles prévues par l' « A » mais exceptionnellement consacrée au Bal des

« A ». Elle fut retransmise par « Perpignan-Roussillon » le vendredi 1^{er} mars à 12h30, et mit en ondes la visite d'un inspecteur... (d'Académie sûrement) à une classe imaginaire d'Anciens élèves ; introduction à un dialogue alerte sur la vie de l' « A », sur ses buts et sur son bal annuel ; occasion d'entendre une prose poétique d'Albert Bausil inspirée par un Bal des « A » de la belle époque, une rétrospective des trois dernières années de l'Amicale avec les orchestres de Camille Sauvage, Marcel Bianchi, Bill Coleman ; excuse, enfin, pour présenter leur successeur, Alix Combelle. Adressons nos remerciements à l'équipe radiophonique (une nouvelle section...) en leur demandant de songer à renouveler leur tentative à la première occasion ! Et bravo à ces anonymes producteurs...

• CE QU'EN DIT, APRES, « L'INDEPENDANT »

« On compare parfois certaines manifestations à des ballons qui éclatent quand on les gonfle démesurément ; de même, une manifestation « montée » superficiellement donne un résultat souvent négatif. Mais cette règle, comme toutes, a des exceptions et le bal des « A » 57 l'illustre d'une manière éclatante. Car cette soirée des Anciens Elèves avait été organisée minutieusement et les animateurs de cette sympathique association avaient entretenu une fièvre joyeuse autour de l'évènement.

Depuis un mois, ils avaient tissé autour de leur projet un filet publicitaire qui devait les conduire au grand succès. On le vit bien à la fin de l'après-midi du lundi 4 mars. Toute une jeunesse enthousiaste se rabattit sur les permanences habituelles où l'on délivrait les fameuses cartes d'entrée. Tant et si bien, qu'à 21 heures, le guichet du Palmarium était irrévocablement fermé et que de nombreux attardés piaffaient sur le pont, face au Canigou. A l'intérieur, une décoration discrète avait été mise en place et les couples élégants cherchaient des tables qu'on se disputait. Parmi l'assistance, où l'on remarquait beaucoup de belles toilettes, on notait la présence aimable des personnalités attachés de près ou de loin à la vie active de l'Association des Anciens Elèves.

Mais c'est la jeunesse surtout qui se manifesta : une jeunesse sympathique dans laquelle les vrais « anciens » se sont reconnus : éternel mélange de liberté, d'impertinence, de joyeuse exubérance et aussi de sentimentalité inavouée... avec, enfin, un goût réconfortant et l'amour de la musique, de la danse, autant de choses pas tellement « nouvelles », n'est-ce-pas ? Cela fit que les anciens... grisonnants se mirent au diapason des jeunes et valut une ambiance parfaite, tapageuse certes, mais jamais déraisonnable.

Alix Combelle fut vraiment ce que l'on annonçait : toujours le premier pour la danse. Il manifesta les dons reconnus de saxophoniste, mais c'est en tant que chef d'orchestre qu'on l'applaudit surtout, tant il galvanisa l'ardeur musicale de son ensemble. Et si certains anciens apprécèrent les « morceaux

attractifs », les jeunes s'enthousiasmèrent pour les Rock'n Roll. L'ambiance atteignit son paroxysme quand l'orchestra attaqua une longue suite de marches. A ce moment, le rythme des cuivres fut étourdissant et quelques danseurs durent s'avouer vaincus. Pour ranimer la flamme, une modiste invisible fit jaillir de ravissants chapeaux de paille. Il n'en fallait pas plus pour provoquer la chute de ballons multicolores. Puis ce fut la rituelle bataille de serpentins que des malins alimentèrent sans répit. Au petit matin, toute cette belle jeunesse n'avait pas capitulé, Alix Combelle non plus, et, à l'heure de la fermeture l'opinion fut générale : on reverrait avec beaucoup de plaisir cette belle formation à Perpignan. Ce dont on était le plus sûr, c'est que si le bal des « A » 57 avait été une éclatante réussite, le bal des « A » 58 serait attendu. Félicitations à cette sympathique Association des Anciens Elèves des Lycée et Collèges de Perpignan. Elle donna des leçons de belle continuité dans l'effort, la reconnaissance et l'amour de ses traditions ».

• LE MOT DE LA FIN !

Il fut donné au cours de la réunion du Conseil d'Administration, le mercredi 20 mars à 20h30, par le Président Alart. Assistaient à cette réunion : MM. Alart, Rancier, Mignard, Sagols, Arnaud, Queyrel, Sirven, Gaillarde, Fontez, Figuères, Biscaye, Prudhomme, Brousse, Bosch, Palmade, Vidal, Rous, Olive, Clara, Planes, Sanès, Philippe et Docteur Pujol.

Le Président excuse MM. Brunet, Bernardo, Tacias, Bassouls et Calmon, empêchés.

Un compte rendu moral et financier du Bal des «A» est fait par ceux qui en ont la responsabilité ; tous les détails sont passés au... tamis, et ce large tour d'horizon servira l'an prochain. Il est à noter que le bal a permis l'inscription de 60 nouveaux membres de l'« A ». Les présents sont unanimes à reconnaître la parfaite réussite de cette manifestation et à souhaiter un succès aussi complet au Bal des « A » 58.

En attendant, l'« A » continue. Elle organisera prochainement un « champagne-apéritif » en faveur de son Président d'Honneur, le Dr Surjus promu dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Elle prépare aussi une soirée champêtre de printemps qui conduira peut-être l'« A » et ses invités sur les rives de la Costa Brava. Les Anciens seront mis au courant de ces futures manifestations par la presse locale à qui nous voulons dire encore nos remerciements pour l'aide qu'elle nous a spontanément apportée.

Yves LIOZON

Sous les voûtes du vieux bahut

Les générations se succèdent, les années passent et je constate que le temps, qui détruit à peu près tout, n'a pas effacé de nos mémoires le souvenir de l'époque vécue sous les voûtes mornes et glaciales de notre bahut !

A peine suffit-il de retrouver par... Ricochet, les noms de MM Soulet et Sellier, pour que surgissent en foule des images, des anecdotes profondément enfouies dans le passé.

Comme tous les anciens encore de ce monde, j'ai lu avec émotion les pages des « Souvenirs du Notaire de province » où l'auteur raconte avec talent et fidélité ses impressions de Collège. Venu m'asseoir sur les mêmes bancs une génération après lui, je ne puis résister à la tentation présomptueuse et risquée, d'ajouter au portrait coulé et délicat qu'il a réussi de M. Sellier, quelques touches hautes en couleur, qui, je l'espère, n'altéreront pas la ressemblance.

M. Sellier est un des professeurs qui donna le plus de relief à notre vieux Collège. Très estimé, il aurait pu devenir même populaire s'il n'avait eu l'aversion de ce mot et de sa signification. Son attitude distante et hautaine, certes nous en imposait mais nous demeurions sensibles à son élégance discrète, au charme de ses causeries, à ses manières de dilettante, à son sens de l'humour. On ne le « chahutait » presque jamais, non par crainte des sanctions – son naturel s'y refusait – mais par défiance. Il avait l'ironie amère : une répartie spirituelle ridiculisait à vie le « butor » perturbateur !

Dans les années antérieures à la guerre de 14-18, il était chargé du cours d'histoire des classes du second cycle. Sans poser au nationaliste farouche, il exultait notre patriotisme toutes les fois où la leçon s'y prêtait. C'était l'époque où les provocations de l'Allemagne de Guillaume II remuaient profondément la sensibilité française.

Il faisait son cours, ou plus exactement sa conférence, sans l'aide d'aucun document. Comme il n'avait jamais ouvert devant nous la serviette qu'il portait avec désinvolture, nous la soupçonnions vide ou peu garnie. Un jour, elle tomba de la chaire. Par politesse et curiosité, les plus lestes s'empressèrent d'en rassembler... et inventorier le contenu. L'indiscrétion s'avéra payante : c'était un copieux texte latin de Tite-Live et une pièce un tantinet libertine de Tristan Bernard. Cet éclectisme dans le choix des lectures : l'histoire romaine d'un côté et le poulailler de l'autre, ne surprit aucun d'entre nous.

Les grands esprits répugnent aux détails futiles mais nécessaires

de la vie quotidienne. Le rituel registre des notes d'interrogation posait un problème que notre professeur avait résolu avec élégance et probité en le confiant au meilleur élève. Dans notre classe, la responsabilité en incombait à mon ami Brial, tué deux ans plus tard alors qu'aspirant d'infanterie coloniale, il combattait avec la Division Marchand ! Comme condisciple, nous avions un nommé M..., sportif esthétique et racé désespérément fermé aux beautés de l'histoire. Subtil, M. Sellier avait pressenti cette lacune sans l'avoir jamais vérifiée ; il était trop raffiné pour supporter les spectacles médiocres et rien n'est plus navrant qu'un élève qui « sèche ». Il fallut bien s'y résigner un jour... et ce fut la piquante scène suivante :

- « Monsieur M..., je vous demande un effort ; en revanche, je vous poserai une question générale facile : parlez-moi de la Convention ».

Long silence de M...

- « Je vous remercie ; Monsieur Brial, inscrivez un zéro au passif de M. M... Je souhaite qu'il n'affecte pas sensiblement sa moyenne ! »

Rires de la classe et protestations indignées de M...

- « Monsieur, je savais parfaitement ma leçon ; ce zéro est injuste ! »

Sourire du professeur et, sur le ton gouaillur :

- « Dans ce cas, Monsieur Brial, effacez le zéro et notez vingt : je dis bien vingt, summum jus, supra injuria ! »

Hilarité générale et acclamations : ça c'était du pur Sellier !

J'éprouverais quelques scrupules à divulguer cet épisode si, peu d'années après, M... n'avait été promu un des plus jeunes officiers de l'armée ; plus par amour-propre que par amour de l'histoire, il s'était perfectionné ; il perdit une jambe à l'assaut des positions ennemies. Miraculeusement guéri, mais hélas ! mutilé, il occupe aujourd'hui, à Paris, dans une société d'assurances, une situation très enviable.

Et puis, qu'importe la connaissance de l'histoire à ceux qui, de leur épée et de leur sang, en écrivent de si belles pages.

0000

On a coutume de dire que le Français est un monsieur qui ignore la géographie. Au collège, le professeur Jacques Maderon avait la charge de nous faire démentir cet injurieux dicton. Il s'y employait avec la fougueuse énergie du Catalan de bonne souche qu'il était. Je le vois encore suivre de son gros index cassé les lignes du résumé que l'élève interrogé devait réciter mot à mot. Malheur à celui qui prenait certaines libertés avec le texte. Ses colères étaient alors furieuses, infernales. Seules nos larmes d'enfant les apaisaient. Sous des dehors bourrus, c'était un sensible.

Sa manière d'enseigner était dure et c'est pourquoi elle était

bonne. Les inspecteurs généraux, pour si sceptiques et blasés qu'ils fussent, remarquaient vite la relative étendue de nos connaissances. Leurs éloges exacerbèrent le zèle de notre professeur. C'était alors un fulgurant voyage partant des hauteurs du Canigou et ses 2785 mètres pour aboutir aux cimes célestes de Gaurisankar, en passant par tous les pics de l'Europe et cette débauche géographique se terminait par la profondeur de la dépression ionienne et les abîmes insondables du lointain Pacifique.

Ces notions si rudement acquises en sixième n'ont jamais plus quitté ma mémoire. « Servies » avec plus ou moins d'astuce à l'oral du bac, elles ont neutralisé les défaillances du début de l'interrogation et ont fait dire à l'examineur que je savais au moins quelque chose de précis.

Jacques Maderon était originaire de Port-Vendres et il en était légitimement fier. La tradition voulait qu'il fût un descendant de ces audacieux capitaines de galère venus de Phénicie pour débarquer sur les rivages de Portus Veneris leurs cargaisons d'amphores ; il faut dire que sa démarche fière, son geste large, son visage boucané, sa grosse voix de commandement et sa nature ardente et passionnée semblait authentifier cette légende. Ce qui était vrai, c'était son attachement filial au sémaphore natal !

Notre professeur avait choisi pour manuel de cours un livre pas plus médiocre que les autres, mais qui contenait à sa meilleure page le plan de Port-Vendres que l'auteur citait pour modèle de port naturel.

Toute la poésie de notre havre roussillonnais était contenue dans ce chef-d'œuvre cartographique : c'était Béar, Saint-Elme, La Mauresque... Seules y manquaient ces senteurs de thym et de lavande descendant par faible brise des hauteurs de Madeloc pour venir embaumer le port. Dans ses leçons, notre magister ne nous faisait grâce d'aucune perfection de sa ville natale et notamment de sa position commerciale et stratégique face à nos possessions africaines. Je crois que par un touchant et patriotique enthousiasme, il avait la vision d'un Port-Vendres plus gigantesque qu'un Marseille et Toulon réunis.

Cet amour du port cher à Vénus, ce goût très vif pour sa mer latine, avaient fait de M. Maderon le promoteur de l'excursion scolaire qui occupe aujourd'hui une si large place dans les programmes d'enseignement. Son camarade et compatriote Jules Pams était à l'époque membre influent de la Commission de la Marine du Sénat. Par déférence, la Rue Royale envoyait, de loin en loin, une unité de la flotte mouiller en rade de Port-Vendres. En 1907, ou 1908, M. Maderon décida de nous pousser au départ et sans en avoir reçu l'ordre, l'équipage poussa les hourras réservés

aux grands personnages. Quelle destinée aurait été celle de ce magnifique conducteur d'hommes s'il s'était destiné à l'armée ou à la marine...

Dans le canot qui nous ramenait au port, si tout à coup, il avait commandé « tout le monde à l'eau », pas un passager n'aurait hésité à sauter... et couler par trente brasses de fond !



Jacques Maderon avait pour gendre M. Pelegrin, lui aussi professeur au Collège et dernier survivant de cette pléiade d'éducateurs qui ont donné tant d'éclat à notre vieux bahut ! Il était chargé du cours d'allemand et pour nous encourager, il nous disait, sans ironie, que rien n'était plus facile que cette langue ; qu'elle était aussi disciplinée que l'Allemagne elle-même, que dans sa grammaire il y avait peu de choses irrégulières. C'est peut-être exact, mais comment se fier à ce torrent de mots composés, plus barbares les uns que les autres et saisir des phrases d'une dimension infinie tout au long desquelles on recherche le verbe qui ne se trouve qu'à la fin ? Nous lui affirmions que Goethe et Schiller sont inaccessibles à un latin surtout si ce latin est mariné de maire. M. Pélegrin nous démontrait tous les jours le contraire. C'était un universitaire des pieds à la tête. Sa patience était angélique et il savait se dominer. Aucun mot déplacé, pas de geste impulsif. Dans les pires situations, je n'ai jamais vu ses cheveux en désordre, sa cravate de guingois, son veston déboutonné. Si, en dépit de ses aptitudes et de son zèle, il n'a pas fait de nous de parfaits philologues, il nous a légué un peu de « la maîtrise de soi » qu'il possédait à l'extrême et cette faculté nous a plus servi dans la vie que son allemand !

Avec un professeur à l'esprit si ordonné, notre conduite ne pouvait être que régulière. Les cours se déroulaient sans incidents ; nous étions assez attentifs surtout lorsqu'avec finesse, il soulignait les écarts de cette imagination allemande allant de la violence la plus grossière à la sensibilité la plus délicate et si opposée à notre manière de pensée et d'agir.

Un jour, pourtant, il se produisit un évènement. De toutes les pitoyables salles du vieux collège, la classe d'allemand était sans aucun doute la plus misérable. Petite et obscure, un parcimonieux bec de gaz tentait de l'éclaircir. Entre ses murailles lépreuses, on avait casé à force un matériel scolaire datant probablement de l'enfance studieuse d'Arago. Pour prendre leur place ou la quitter, la plupart des élèves devait monter sur les bancs et enjamber les pupitres. Un jour néfaste, pendant cet exercice quotidien, un banc céda. Personne n'y prit garde... sauf le commis d'économat, qui prévint aussitôt l'administration.

Nous détestions cet employé, d'abord parce que la direction lui permettait de nous vendre à prix d'or les portes des casiers où nous rangions nos affaires et qu'en plus de ces occupations lucratives c'était le porteur de « roustes » ; c'est lui qui remettait au paternel les avis de retenue et leur motif. Il y apportait un zèle malsain. En vicieux, il savourait par avance, les semonces, et parfois, la correction que nous vaudrait son message. A Sparte, on l'aurait égorgé. Ici, au crépuscule, nous lui lancions bien quelques pierres mais comme par prudence nous les lancions de loin, aucune ne l'avait tué.

Le lendemain de l'accident matériel déjà oublié, à peine étions-nous entrés en classe, que le Principal arriva suivi du surveillant général. Cette présence inaccoutumée ne disait rien de bon ; nous eûmes aussitôt le frisson involontaire de gens, qui se sentant toujours coupables, attendent avec anxiété de quoi on va les accuser. Dans un silence sépulcral, le surveillant commença son réquisitoire : « Un malfaiteur avait saccagé du matériel appartenant à la collectivité. Ce vandale et ses complices n'avaient plus leur place dans notre communauté académique » ; sous cette voix autoritaire et passionnée, ce siège usé par les multiples générations précédentes prenait une apparence de sabotage et de dévastation criminelle qu'il fallait punir. Si les coupable ne se dénonçaient pas, toute la classe irait en retenue tous les jeudis et dimanches de l'année scolaire.

La scène était un pur chef-d'œuvre de Rembrandt.

D'un côté, dans la pénombre, vingt jeunes criminels au visage altéré, debout et bras croisés, courbés sous le remords et frissonnants à la pensée d'une année de prison ou d'interdiction de séjour, et de l'autre, en pleine lumière, un juge muet et glacial : le principal, avec, à ses côtés, un inquisiteur fanatique, le surveillant général, et, plus loin, un avocat... car, spontanément, notre professeur s'était commis d'office pour assurer notre défense.

Dès les premiers mots de la plaidoirie, nos traits se détendirent, nous connaissions la puissance de sa dialectique, la cause ne pouvait être que gagnée. Elle le fut à demi. La peine s'éleva à deux dimanches de prison collective. C'était beaucoup pour un banc qui n'en pouvait plus.

Ce verdict injuste durcit davantage nos rapports avec l'administration et d'autres souvenirs, les uns tristes, les autres gais se pressent encore sous ma plume... et ce seront peut-être d'autres histoires.

Marcel OUDET

▣▣▣▣ De Gerbert à Silvestre de Jean Paul MARTIN



Dans son dixième ouvrage, Jean-Paul Martin nous raconte le destin exceptionnel au X^e siècle de Gerbert D'Aurillac enfant abandonné à la suite d'une razzia de soldats dans cette région pauvre d'Auvergne. Il fut élevé par des moines. Reconnu très tôt pour son intelligence et pour son étonnante mémoire, les moines lui donnent une solide culture sous la férule de l'écolâtre Raymond de Lavaur. Gerbert apprend plusieurs langues, s'imprègne de culture grecque et latine et s'initie au métier des armes. Il voyage et arrive dans diverses abbayes catalanes : St-Michel-de-Cuxa, Vic, Ripoll et s'intéresse aux connaissances scientifiques nouvelles, véhiculées par Al-Andaluz, le monde musulman si proche. On comprend difficilement dans son entourage comment il a

pu assimiler si rapidement autant de connaissances et de compétences. N'oublions pas que nous sommes aux portes de l'an Mil et que tout ce que les esprits incultes ne peuvent expliquer est généralement attribué au surnaturel et pourquoi pas au Diable ! Très proche des Empereurs romains germaniques, Gerbert devient l'écolâtre d'Otton II. Fin politique, il conseille Adalbéron pour faire élire Hugues Capet sur le trône de France puis, à la mort du prélat, contre la volonté du Pape il est nommé archevêque de Reims, « celui qui a le pouvoir de sacrer les Rois de France ». En 999 il accède au trône de St Pierre, devient le Pape de l'an Mil sous le nom de Silvestre II. Certes, cette histoire exceptionnelle basée sur une réalité historique est romancée, car une question se pose : Quel historien est capable de nos jours de réécrire fidèlement et sans paraître présomptueux ou amphigourique, l'histoire au X^e siècle, après tant de désastres, de guerres, d'évolutions sociales en tous genres ! Notre devoir est pourtant de rappeler nos racines et le parcours de Gerbert fait rêver, un rêve merveilleux qui a plus de 1000 ans !

Éditions des Presses littéraires. Prix : 15 €

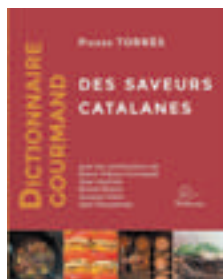
▣▣▣▣ La grande reconnaissance du Dr J.-D. ARGENT



À l'aube d'une reconnaissance exemplaire des hauts faits patriotiques consentis par les Poilus au cours de la Grande Guerre, deux amis perpignanais sensibles aux afflictions guerrières de leur nation, tout le long d'un songe partagé mais soudain réveillé, croient pouvoir fournir aux organisateurs des manifestations reconnaissant qu'il ne peut y avoir d'oubli, les informations ou réflexions utilisables éventuellement. Elles pourraient compléter la masse des dispositions déjà prises pour que le 11 novembre 2018, cent ans après la fin du conflit un grand merci aux méritants poilus soit dit certes ; mais aussi à l'affectueux soutien de leur Madelon, ainsi qu'aux dizaines de milliers de volontaires adjuvants à la glorieuse épopée considérée immortelle sur la terre où les héros n'ont jamais manqué.

*Paru à compte d'auteur
En vente à la librairie catalane de Perpignan. Prix : 20 €*

▣▣▣▣ **Dictionnaire gourmand des saveurs catalane** de Pierre TORRES

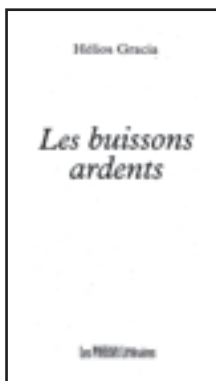


Que ce soit sur les marchés, avec leurs oignons rouges ou leurs chapelets de botifarres et de fuets à côté d'odorants petits formatgets, au restaurant en choisissant une escalivada ou un mar i munt, en dégustant un vieux rancio dans une cave ou en participant à une cargolada ou une calçotada, le consommateur est forcément confronté à ces mots et ces expressions intimement liés aux saveurs catalanes. Le Dictionnaire Gourmand des Saveurs Catalanes a voulu faire l'inventaire de tous ces noms en leur donnant une définition précise avec une approche à la fois technique, historique, voire anecdotique, pour servir de référence, bien protéger ce patrimoine gourmand et mieux faire connaître et apprécier toutes ces saveurs qui font la fierté des Catalans.

Pierre Torrès, ingénieur agronome, expert en vignobles et vins, a sur le vin et les autres produits de terroir le regard d'un homme de terrain, du pédagogue et du communicateur. Il réalise régulièrement de nombreux articles et reportages sur les saveurs des terroirs du Roussillon et il est l'auteur de plusieurs ouvrages concernant le vin et les saveurs de terroir.

Editions Trabucaire - Prix : 15 euros

▣▣▣▣ **Les buissons ardents** d'Hélios GRACIA



Helios Gracia, né en 1947, est un ancien élève du lycée Arago. Il faisait partie, avec Basile Tricas, de ces élèves du Haut Vernet qui occupaient la cour des micocouliers, pendant les récréations, pour étaler leur belle technique footballistique face aux lycéens « Pieds Noirs » qui venaient d'intégrer le lycée. Plus tard, il a fait ses études à l'École Normale de Versailles puis s'est spécialisé en maître AIS. **Les buissons ardents** est son deuxième ouvrage, après **Le kaléidoscope éducatif**.

Ce récit retrace son parcours personnel de fils de réfugiés politiques espagnols marqués par la guerre civile et l'exil. Mais beaucoup se reconnaîtront dans cette histoire. Quelques belles pages racontent la vie des lycéens d'Arago pendant les années 60. Au-delà de ce parcours singulier, **Les buissons ardents** éclairent une voie autonome vers un futur de rupture à la lumière de l'héritage du passé et des ressorts économiques et idéologiques qui sous-tendent la question sociale et la problématique démocratique.

Paru aux éditions Les presses littéraires. Prix de vente : 15 euros.

▣▣▣ Les montagnes chantaient la liberté d'Hélène LEGRAIS



Le dernier ouvrage de notre condisciple Hélène Legrais. Font-Romeu, 1943. Fuyant Paris occupé, Amédine a interrompu ses études à la Sorbonne pour retourner chez ses parents à Perpignan. Pour essayer de canaliser son caractère indépendant et passionné, ceux-ci l'ont envoyée chez son grand-père adoré à Font-Romeu, station climatique pyrénéenne huppée, dont l'établissement emblématique, le monumental Grand Hôtel, a été réquisitionné par la Wehrmacht pour en faire un hôpital. Prêtant main-forte à sa tante qui tient un salon de thé, Amédine y retrouve, malgré l'omniprésence des uniformes vert-de-gris, l'ambiance des vacances de son enfance, renoue avec un ancien camarade de jeu, Vincent, le fils du charcutier. Dans le village, on leur prête une romance mais Amédine a d'autres préoccupations. Elle a besoin de se sentir utile. Elle s'engage au sein d'une filière d'évasion vers l'Espagne. Au nombre des fugitifs, de nombreux juifs fuyant les persécutions nazies comme le petit Tenenbaum qui deviendra plus tard Jean Ferrat, et soudain, à sa grande surprise, Daniel Meyer, un étudiant dont elle était follement éprise à Paris...

Paru aux Éditions Calmant-Lévy. Prix : 19,50 €

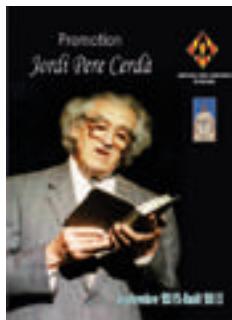
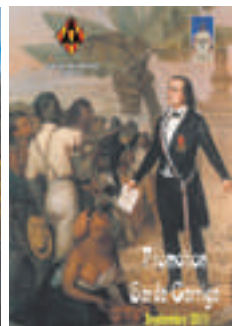
▣▣▣ La croisade de 1285 en Roussillon et en Catalogne de Robert Vinas



Au printemps 1285, le Roussillon, l'Albère et l'Ampurdan sont le théâtre d'une formidable bataille entre les royaumes de France et d'Aragon, au milieu de laquelle est pris le tout nouveau royaume de Majorque. Le pape Martin IV vient d'excommunier le roi Pierre d'Aragon, de prêcher une croisade contre lui et de donner son royaume à conquérir à Charles, le fils cadet du roi de France Philippe le Hardi. Ce dernier arrive en Roussillon à la tête d'une puissante armée et détruit la cité d'Elne. Bientôt, grâce à l'aide du roi de Majorque, il réussit à passer les Pyrénées, puis met le siège devant Gérone. Sa flotte occupe les ports de la Costa Brava. Au début de l'été la situation du royaume d'Aragon semble désespérée. Mais l'armée du roi de France, frappée d'une terrible peste, est soudainement décimée et sa flotte est anéantie par celle de Pierre d'Aragon. Le 8 octobre, Philippe le Hardi meurt à Perpignan, qu'il a rejoint avec les débris de son armée. C'est cet évènement considérable que Robert Vinas fera revivre à l'aide des chroniques de l'époque, tant catalanes que françaises ou italiennes.

Parution : octobre 2015 aux éditions T.D.O

Les parrains de promotion...



Liste des futurs parrains de promotion, probables et possibles :
 2015 - Aimé Giral / 2016 - Josep Sebastià Pons / 2017 - Henri Sagols
 Autres personnalités : Charles Trenet, François de Fossa

▶ Hymne de A.A.A

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

L'indifférence
La méfiance
Il faut bien sûr les balayer
Tisser sans cesse
Cette richesse
Les liens autour de l'amitié.

C'est la mémoire
Chargée d'histoire
Qui nous a passé le flambeau
À nous de dire
À nous d'écrire
Manifester nos idéaux.

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

Levons nos verres
À cette terre
Que les troubadours ont chantée
La tramontane
Bien catalane
N'assèchera pas nos gosiers.



REFRAIN

Trois initiales
Une Amicale
Nous sommes les Anciens d'Arago.

Albert BUENO
Ancien du lycée et membre de l'AAA
Texte et musique traditionnelle basque déposés à la SACEM 2007

▶▶▶ Comment est utilisée la cotisation annuelle ?

Elle est actuellement fixée à 20 €.

Sais-tu que grâce à ta cotisation, des élèves du lycée reçoivent chaque année des prix en euro pour les récompenser de leurs excellents résultats scolaires, sportifs ou pour leur exemplaire comportement citoyen et civique ?

Sais-tu que grâce à ta cotisation, l'AAA peut éditer un fascicule de parrainage de promotion remis gracieusement à tous les élèves de seconde lors de leur entrée au lycée en septembre ? Cette année, c'est Louis PRAT qui a été désigné parrain de la promotion 2014 – 2017.

Sais-tu que grâce à ta cotisation, le CDI du lycée et la Caisse de Solidarité reçoivent de AAA une subvention destinée à l'achat de documentation pédagogique et à l'aide aux élèves défavorisés ? 500 et 1000 € chacun.

Sais-tu que grâce à ta cotisation, nous pouvons apporter une aide au lycée lorsqu'il nous sollicite pour des manifestations diverses et lors d'initiatives des élèves et professeurs ?

Tu le vois, nous voulons inscrire nos actions dans une logique de soutien et d'accompagnement auprès des lycéens, en souhaitant qu'elles servent d'exemples pour nos jeunes condisciples.

Tu permettras aussi que nos efforts de communication en direction des anciens du bahut soient poursuivis par le biais de notre site Internet, du bulletin annuel Ricochet et par la diffusion d'informations sur nos diverses actions amicalistes.

Comme toute amicale de ce type, nous avons plaisir à nous retrouver pour échanger des souvenirs du temps passé au bahut mais ce n'est pas seulement la nostalgie qui nous anime. Depuis quatorze ans, notre équipe dirigeante oeuvre notamment pour essayer de rendre au lycée ce qu'il a pu nous apporter, et transmettre aux élèves actuels les valeurs que nous avons reçues entre ses murs de briques rouges.

Si la fibre *Arago* est toujours vive en toi, n'hésite pas à reprendre ta place parmi nous ou à nous rejoindre !

Appel À Articles...

Qui peut échapper un jour ou l'autre au retour sur son adolescence au lycée Arago ? Lequel de nos condisciples a oublié les monômes des Terminales dans la cour de l'ancien lycée ? Le laminoir par lequel devaient passer les " petits sixièmes " venant du nouveau lycée pour déjeuner sous les voûtes de l'ancien ? Le monôme d'après bac et le fameux bal des A ? Le " pssitt " du lecteur d'espagnol CORREDOR ? La cape noire de MAREZ ? Le nez, fendeur de bise, de VRIGNAUD ? La pointe du bétet de PYTHAGORE ? Le " prends la porte " de BABYLAS ? Les cheveux gominés de DELARIS ? La baguette de BRAJON ? Les notes en dessous de zéro de PERRIN ? Le mégot et les messagers des Dieux (les pions) de Totor-LAFFONT ? Le presse purée et les colères de Léon CLÉRIS (le premier à nous avoir appris l'Hymne européen, la 5^{ème} symphonie de BEETHOVEN ?) Le thermos de PIC ? Les chevilles et les poignets de M^{lle} NOUZIÈRES ? ... L'évocation de ces détails entraîne des souvenirs plus conséquents et prouve bien que ces professeurs ont marqué notre vie pour toujours et à ce titre, nous leur devons un éternel respect.

Mes amis, nous attendons vos textes (15 à 20 lignes) :

- Ce peut être un billet évoquant quelque anecdote ou relatant quelque évènement marquant relatif à votre scolarité au lycée Arago.
- Ce peut être la conclusion d'une réflexion sur votre vécu au lycée et celui de votre enfant, pourquoi pas votre petit-fils ou petite-fille, le tout dans la bonne humeur et sans esprit polémique bien sûr.
- Ce peut être tout ce qu'il vous plaira d'évoquer qui soit le témoignage d'un ancien ou d'une ancienne susceptible de nous faire revivre sans nostalgie mais avec plaisir d'heureux moments de notre adolescence.

Merci par avance, notre quatrième A sera celui de...
Amicalement.

**À VOS PLUMES POUR ADRESSER AU PRÉSIDENT
VOTRE ARTICLE QUAND VOUS LE VOUDREZ
POURVU QU'IL LUI PARVIENNE
AVANT LA MI- SEPTEMBRE 2015.**

Envoi à l'adresse ci-dessous

AMICALE DES ANCIENS d'ARAGO
Lycée Arago, 22, rue du Président Doumer
66000 - PERPIGNAN

ou mieux, par courriel : rjblanch@gmail.com

Merchandising...

Toutes ces créations ont été spécialement réalisées à l'intention des anciens d'Arago. Tu as la possibilité de les acquérir en passant une commande accompagnée du chèque, libellé à l'ordre de AAA, auprès de :

Monsieur Jean BANUS
Trésorier de AAA
12, chemin de l'ermitage
66130 ILLE SUR TET

- Le CD sur l'hymne de AAA (5 € + 3 € d'envoi)
- La cravate aux couleurs de AAA (20 € + 3 € d'envoi)
- L'écharpe aux couleurs de AAA (10 € + 5 € d'envoi)
- L'élégant accroche-sac AAA (8 € + 5 € d'envoi)

*Avec l'achat de la cravate ou de l'écharpe, le CD est offert.
Pour l'achat de 2 produits différents, les frais d'envoi sont limités à 5 €.*



**La cuvée de l'Amicale et
le livre sur l'histoire du lycée
Arago sont épuisés**

Amicale des Anciens d'Arago

Association des anciens élèves et personnels des Collèges et Lycée François Arago
22, avenue Paul DOUMER - 66000 PERPIGNAN
www.anciensdarago.com

Si tu souhaites soutenir nos activités et notamment nous permettre d'aider les élèves du lycée en difficulté, nous te suggérons d'envoyer ta cotisation 2015 (20 €) avec le bulletin ci-dessous (la liste des adhérents est consultable sur le site www.anciensdarago.com, rubriques Annuaire, Adhérents de l'année en cours). Nous t'en remercions par avance.

BULLETIN D'ADHESION - Année Civile 2015

Je demande à adhérer à l'association * / Je renouvelle ma cotisation annuelle *
(* rayer la mention inutile)

Cotisation annuelle 20 € - Ci-joint chèque correspondant

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville:.....

Pour les anciens adhérents,
compléter si des changements ont eu lieu depuis l'année dernière.

Profession :

Téléphone : domicile: travail:..... port:.....

Courriel :@.....

Années de fréquentation du lycée (comme élève ou comme personnel)

● Scolarité { Entrée : classe : année :
Sortie : classe : année :

● Activité professionnelle au lycée : de à
oOo oOo

* J'autorise la mention de mes coordonnées dans l'annuaire des « anciens »
inséré dans le site internet de l'A. A. A. (rayer en cas de désaccord)

oOo oOo

À renvoyer à notre Trésorier : Jean BANUS
12 chemin de l'Ermite 66130 ILLE SUR TET

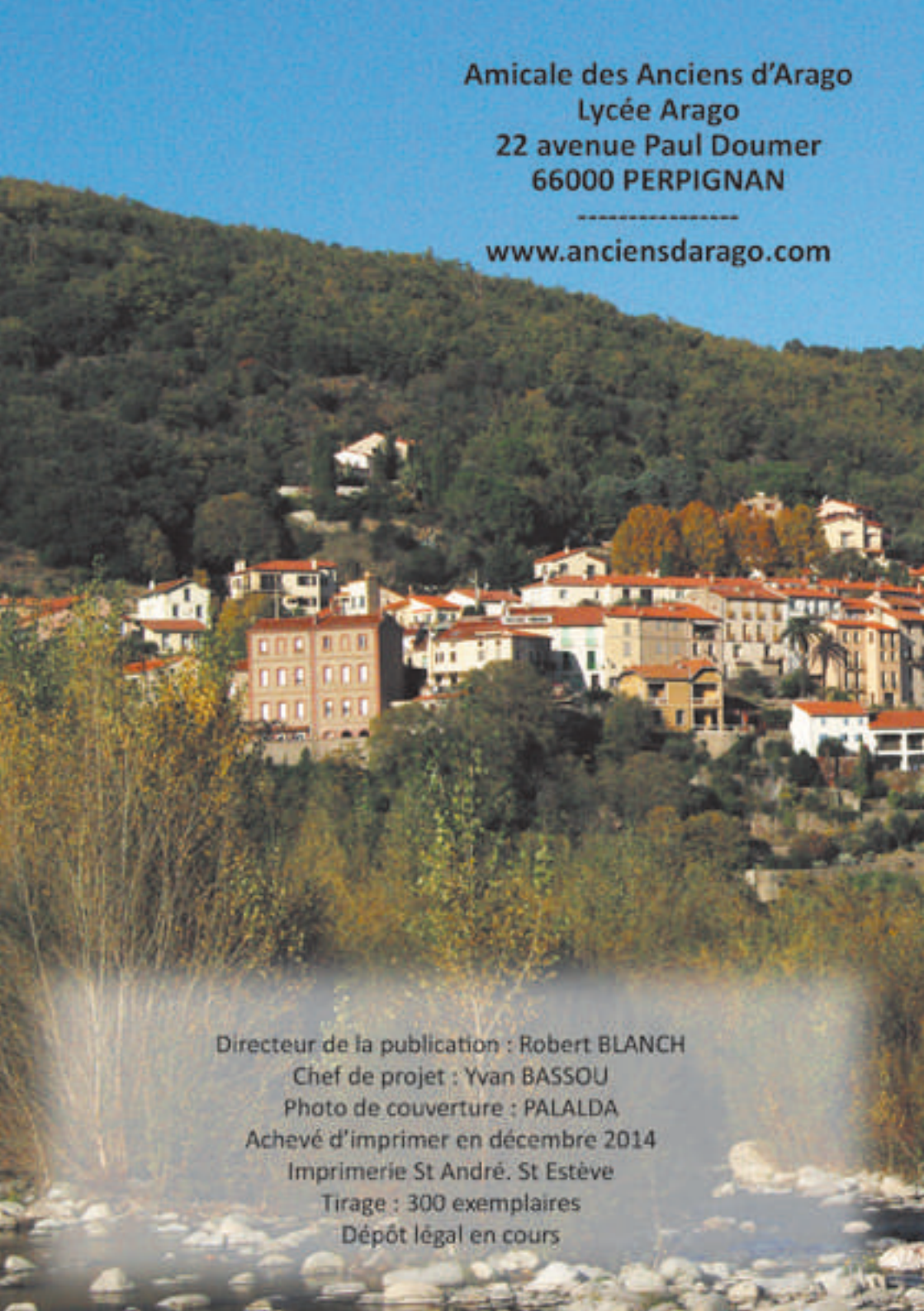
oOo

L'association met en vente aussi :

- la cravate AAA : 20 € + frais envoi 3 €
- le CD "Hymne de l'AAA": 5 € + frais d'envoi 3 €
- l'écharpe des Anciens d'Arago : 10 € + frais d'envoi 5 €
- l'accroche-sacs : 8 € + frais d'envoi 5 €
(accroche sac + CD : 10 € + frais d'envoi 5 €)
(CD offert avec l'achat de la cravate ou de l'écharpe)

Si tu désires passer commande, joins un chèque d'un montant correspondant. Merci.

Mention à préciser : je souhaite recevoir les informations de l'AAA
 sous format Pdf (Internet) ou sur papier (courrier postal)



Amicale des Anciens d'Arago
Lycée Arago
22 avenue Paul Doumer
66000 PERPIGNAN

www.anciensdarago.com

Directeur de la publication : Robert BLANCH

Chef de projet : Yvan BASSOU

Photo de couverture : PALALDA

Achévé d'imprimer en décembre 2014

Imprimerie St André. St Estève

Tirage : 300 exemplaires

Dépôt légal en cours